

Kullmann/Pfister/Stöhr/Spindler

# Produzenten- haftung

Leseprobe, mehr zum Werk unter [ESV.info/978-3-503-01849-9](http://ESV.info/978-3-503-01849-9)

ESV

ERICH SCHMIDT VERLAG

Sonderdruck aus der Lieferung 5/12

---

KULLMANN/PFISTER/STÖHR/SPINDLER

# Produzentenhaftung

Ergänzbare Handbuch zur gesamten Produkthaftpflicht für die juristische Praxis sowie für Hersteller, Händler, Importeure und Exporteure mit Erläuterungen und den einschlägigen Vorschriften und Entscheidungen im nationalen, supranationalen und internationalen Bereich

von Dr. *Hans Josef Kullmann*, Richter am Bundesgerichtshof a. D., Prof. Dr. *Bernhard Pfister*, Universität Bayreuth; *Karlheinz Stöhr*, Richter am Bundesgerichtshof, Prof. Dr. *Gerald Spindler*, Universität Göttingen

---

Dr. Florian Endrös

## Produkthaftpflicht im Ausland Frankreich

---

**ESV**

ERICH SCHMIDT VERLAG

Weitere Informationen zu diesem Titel  
finden Sie im Internet unter  
[ESV.info/978 3 503 01849 9](http://ESV.info/9783503018499)



## Frankreich

**Literatur:** ALPA, Guido, La responsabilité du fabricant dans les projets de droit uniforme, Rev. Int. Dr. Comp. 1977, S. 559 (zit.: Alpa, S.), Ders., Le nouveau régime de la responsabilité du producteur en Italie et l'adaptation de la directive communautaire; Rev. Int. Dr. Comp. 1/1991, S. 75 (zit.: Alpa, 1/1991, S.), AMIEL-DONAT, Jacqueline, Contrat de consommation, JCl 1989, Fasc. 800, S. 1 ff. (zit.: Amiel-Donat, S.), APOLLIS, Jean, Obligation de délivrance et garantie des vices cachés, RJDA 1994, S. 489 ff. (zit.: Apollis, S.), ARLIER, Didier, L'obligation de sécurité du vendeur professionnel, RJDA 1993, S. 409 (zit.: Arlie, S.), ATIAS, Christian, L'équilibre renaissant de la vente, D. 1993, Chronique 1 (zit.: Atias, S.), Ders., Tendances d'un temps ou inexorable loi du droit? De l'obligation au droit – Recueil Dalloz 2010 p. 2536 (zit.: Atias, obl., S.), Ders., Dissimulation par le vendeur d'un lot des travaux dangereux qu'il a effectués; D. 2003 p. 3000 (zit.: Atias, vice caché, S.), AUBERT, Jean Luc, Droit des obligations – Contrat. Quasi-contrats. Rapport d'obligation, D. 1989, Som. Com., S. 229 ff. (zit.: Aubert, S.), AUBY, Jean-Bernard, Les problèmes de responsabilité dans l'industrie, COUSTOU, F., pharmacoutique – Responsabilité civile, in: La pharmacie industrielle 1986, S. 1 ff. (zit.: Auby/Coustou, S.), AUBY, J.-M., Le contentieux de l'application en France des directives communautaires, Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger, 1985, S. 811 (zit.: Auby, S.), AUDIT, Bernard, Droit International Privé, Som. Com., 2010 (zit.: Audit, S.), AYNES, Laurent, MALAURIE, Philippe, GAUTIER, Pierre-Yves, Les Contrats spéciaux 4e édition, 2009 Paris (zit.: Aynès/Malaurie/Gautier, S., Rn.), AYNES, Laurent, MALAURIE, Philippe, STOFFEL-MUCK, Philippe, Les Obligations, 4e éditions Paris 2009 (zit.: Aynès/Malaurie/Stoffel-Muck, Obl., S.) BENABENT, Alain, Conformité et vices cachés dans la vente: l'éclaircie, D. 1994, Chronique 116 (zit.: Benabent, S.) BIGOT, Jean, Les ambiguïtés de la responsabilité et de l'assurance du fait des produits défectueux, La Semaine Juridique Edition Générale n° 41, 11 Octobre 2010, 1014 (zit.: Bigot, S.), BÖRNER, Bodo, Die Produkthaftung oder das vergessene Gemeinschaftsrecht, in Europäische Gerichtsbarkeit und nationale Verfassungsgerichtsbarkeit in FS für Hans Kutscher, 1981, S. 43; wiederabgedruckt in Studien zum Deutschen und Europäischen Wirtschaftsrecht, Bd. 4, 1985, S. 21 (zit.: Börner, S.), BOUBLI, Bernard, La responsabilité et l'assurance des architectes, entrepreneurs et autres constructeurs, JNA 1991 (zit.: Boubli, S.), BOULLEZ, Christian, La garantie des vices: La part maudite de de la jurisprudence, GP du 4–5 novembre 1994, S. 2 (zit.: Boullez, S.), CALAIS-AULOIS, Jean, Droit de la consommation, 2010 (zit.: Calais-Aulois, S.), Ders., L'Etat du droit en France, Les Cahiers du droit de l'entreprise 1985, S. 3 ff. (zit.: Calais-Aulois, Etat, S.), Ders., Proposition pour un code de la consommation, ort1990 (zit.: Calais-Aulois, propos., S.), Ders., Ne mélanges plus conformité et sécurité, D. 1993, Chronique 130 (zit.: Calais-Aulois, Chr., S.), CARTOU, Louis, Textes relatifs à la politique commerciale commune, Petites affiches, 22 juin 1994 n° 74, CASTON, Albert, Difficile intégration en droit de la construction de la directive européenne sur la responsabilité du fait des produits défectueux, Droit et Ville, Toulouse 1988, S. 61 (zit.: Caston, S.), Ders., Justice construction 1987 – Effets pervers en droit immobilier de la directive européenne sur la responsabilité du fait des produits, GP du 7 janvier 1988 (zit.: Caston, Effets, S.), Ders., La responsabilité des constructeurs – La directive européenne sur la responsabilité du fait des produits, Ort? 1988 (zit.: Caston, Resp., S.), CATALA, Nicole, Proposition de loi relative à la responsabilité du fait des produits défectueux, Doc. de l'Assemblée Nationale mis en disposition le 20 juillet 1993, N° 469 (zit.: Catala, S.), CHARMANT, Marcel, Rapport de l'Assemblée Nationale sur le projet de loi modifiant le code civil et relatif à la responsabilité du fait du défaut de sécurité des produits; Doc. de l'Assemblée Nationale mis en distribution le 27 juin 1991, N° 2136 (Charmant), CHARTIER, Yves, La réforme de la Commission des clauses abusives, JCP vom 14. April 1993, Actualités, (zit.: Chartier, S.), DAVERAT, Georges, Responsabilité du fait des produits prétendus défectueux – le précédent américain et les méprises communautaires, GP du 6 août 1988,

S. 456 ff. (zit.: Daverat, S.), *DAVO*, Hélène, Clauses abusives in: JCl 1991, Fasc. 820, S. 1 ff. (zit.: Davo, S.), *DEFRANCE*, Gérard, Le point de vue français en matière de RC produits défectueux in: L'Argus du 14 avril 1989, S. 1036 ff. (zit.: Defrance, S.), *DESMAZIERES DE SECHELLES*, Alain, Les faits devant les tribunaux d'une directive communautaire non-transposé: l'exemple de la directive en matière de responsabilité du fait des produits défectueux in: JCP 1995, I Nr. 453 (zit.: Desmazieres de Sechelles, S.), *DESSPORTES*, Frédéric, La garantie décennale est-elle toujours une garantie des vices de la construction? in: GP du 6 février 1988 (zit.: Desportes, S.), *DRANCOURT*, Patrick, Les faits directs de la directive européenne sur la responsabilité du fait des produits défectueux en droit français in: GP 1989, S. 464 ff. (zit.: Drancourt, S.), *DUBOUIS*, Louis, La responsabilité de l'Etat pour les dommages causés aux particuliers par la violation du droit communautaire; Rev. fr. dr. adm. 8 p. 587 (1 janv.-févr. 1996, S. ff (zit.: Dubouis, S.), *DURQUET-TUREK*, Françoise, Introduction dans les droits nationaux des dispositions de la directive du Conseil de la C.E.E. (85/374 relative à la responsabilité du fait des produits – L'exemple de la RFA vu de la France in: GP du 8 septembre 1990, S. 430 (zit.: Durquet/Turek, S.), *DUTILLEUL*, François Collart, *DELBECCQUE*, Philippe, Contrats civils et commerciaux, 9e édition, 2011, (zit.: Dutilleul/Delbecque), *ENDRÖS*, Florian, Das Gesetz zum Schutz der französischen Sprache und seine Unvereinbarkeit mit EG-Recht in: RIW 1995, S. 17 ff. (zit.: Endrös, S.), *Ders.*, Kaufvertrag in Frankreich, 2. Aufl., Münster 1998, (zit.: Endrös, Kaufvertrag, S.), *Ders.*, La responsabilité de l'Etat du fait des produits défectueux ou les suites de l'arrêt Francovich; Droit et affaires – CEE international, n° 514, 1992, S. 48 ff. (zit.: Endrös, arrêt Francovich, S.), *Ders.*, La responsabilité du fait des produits défectueux en RFA; Droit et Affaires – CEE international, n° 493, 1990, S. 41 (zit.: Endrös, Dt. et aff., S.), *Ders.*, La responsabilité du fait des produits défectueux en RFA et la responsabilité du fait du défaut de sécurité en France, Mémoire – Université de Paris I, Panthéon/Sorbonne (zit.: Endrös, resp., S.), *Ders.*, Produkthaftung in Frankreich, Produkt- und Produzentenhaftung, in BRENDEL (Hrsg.) Heidelberg 1993 (zit.: Endrös, Produkthaftung, S.), *Ders.*, Das französische Beweisverfahren PHi 2/98, *Ders.*, Das französische Produkthaftungsgesetz oder des einen Hölle ist des anderen Himmelreich PHi 4/98, *Ders.*, Kaufvertrag in Frankreich PHi 3/2000, *Ders.*, Schneller Schadensersatz für Geschädigte in Frankreich im vorläufigen Rechtsschutz – Musterprozess PHi 5/2000, *Ders.*, Der Rückruf und die Rücknahme von Produkten in Frankreich PHi 6/2000, *Ders.*, Das französische Weissbuch der Haftpflichtversicherung – Reformvorschläge für mehr Rechtssicherheit bei Versicherungsverträgen PHi 3/2001, *Ders.*, Die strafrechtliche Produkthaftung des Unternehmens in Frankreich PHi 3/2002, *Ders.*, Fehlerhafte Umsetzung der Produkthaftungsrichtlinie in Frankreich PHi 4/2002, *Ders.*, Neue Verjährungschancen in Frankreich 5/2002, *Ders.*, Umsetzung der EG-Richtlinie über die Rechte des Verbrauchers beim Kauf vom 25. Mai 1999, PHi 3/2005, *Ders.*, Neue Verschärfung des Exportrisikos in Frankreich – Vertragsverletzungen indizieren deliktische Veerschulden, PHi 2007, S. 140, *Ders.*, Neue Entwicklungen im französischen Produkthaftungsrecht, PHi 2008, S. 212, *ESPAGNON*, Michel, Droit à réparation – Rapports entre responsabilité délictuelle et contractuelle – Généralités – Domaine des responsabilités délictuelle et contractuelle entre contractants in: JCl. Civ. 08. 2002 Art. 1146 à 1155, Fasc. 176-1, (zit.: Espagnon, S.), *Ders.*, Droit à réparation – Rapports entre responsabilité délictuelle et contractuelle – Domaine – Nature de la responsabilité entre contractants et tiers in: JCl. 02, 2005, Civ. Art. 1146 à 1155, Fasc. 176-2, (zit.: Espagnon, dom., S.), *FAGNART*, Jean-Luc, La directive du 25 juillet 1985 sur la responsabilité du fait des produits, CDE, 1987 (zit.: Fagnart, S.), *GENES*, Bernard, Observations des professionnels sur l'introduction en droit français de la directive européenne – responsabilité du fait des produits défectueux, Sécurité des consommateurs et responsabilité du fait des produits défectueux, sous la direction de Jacques Ghestin: LGDJ 1987, S. 211 ff. (zit.: Genes, S.), *GHESTIN*, Jacques, Droit des obligations in: JCP 1992, fasc. 3608, S. 366 ff. (zit.: Ghestin, S.), *Ders.*, Droit des Obligations in: JCP 1992, fasc. 3572, S. 157 ff. (zit.: Ghestin/Viney, S.), *Ders.*, Droit des obligations in: JCP 1992, fasc. 3880, S. 427 ff. (zit.: Ghestin/Labarthe, S.), *Ders.*, Conformité et garanties dans la vente – Produits mobiliers, Paris 1983 (zit.: Ghestin, prod. mob., S.), *Ders.*, Il faut réapprendre la responsabilité civile à l'épreuve du droit communautaire (Entretiens de Nan-

terre 15–16 mars 1991; JCP 1991, supplément 5/91 du 17 octobre 1991 (zit.: Ghestin, resp. civ., S.), *Ders.*, L'avant-projet de loi sur la responsabilité du fait des produits défectueux: une refonte partielle du code civil, RJC 1988, S. 201 ff. (zit.: Ghestin, avant-proj., S.), *Ders.*, La directive communautaire du 25 juillet 1985 sur la responsabilité du fait des produits défectueux; in: D. Nr. 18, Chronique XXIII 1986, S. 135 ff. (zit.: Ghestin, dir. comm., S.), *Ders.*, La directive communautaire et son introduction en droit français, Sécurité des consommateurs et responsabilité du fait des produits défectueux, sous la direction de Jacques GHESTIN, LGDJ 1987, S. 111 (zit.: Ghestin, séc. consomm., S.), *Ders.*, La distinction entre les parties et les tiers au contrat in: JCP 1992, I, fasc. 3628, S. 517 ff. (zit.: Ghestin, distinct., S.), GREGOIRE, François, Vices cachés et non-conformité de la chose vendue in: RJDA 1993, S. 751 ff. (zit.: Gregoire, S.), GROSS, Bernard, Sur l'obligation de sécurité, le vendeur professionnel du fait des produits vendus, D. 1996, S. 667 ff. (zit.: Gross, S.), GROUDEL, Hubert, A propos du fait de la chose in: Resp. civ. et ass., Octobre 1994, S. 1 f. (zit.: Groutel, S.), *Ders.*, A propos du fait de la chose, Resp. civ. et ass. ort 1994, 28 (zit.: Groutel, resp.), *Ders.*, Obligation de sécurité et responsabilité du fait des choses: Enfin! In: Resp. civ. et ass., Avril 1995, S. 2 f. (zit.: Groutel, obl., S.), *Ders.*, Vers un chambardement de l'obligation de sécurité dans les contrats? Rev. Resp. Civ. et Ass., mai 1989, S. 16 ff. (zit.: Groutel, chamb., S.), HENRY, Xavier, Contrôle technique et garantie des vices cachés: un exemple du rôle des banques de données in: D. Contrats-Concurrence-Consommation, Décembre 1992, S. 1 ff. (zit.: Henry, S.), HEUZE, Vincent, La loi applicable aux actions directes dans les groupes de contrat in: Rev. Crit. d.i.p. 1996, S. 243 ff. (zit.: Heuze, S.), HOCHART, Catherine, La garantie d'éviction dans la vente, Paris 1998 (zit.: Hochart, S.), HOLLEAUX, André, Transfusion sanguine. Séropositivité et responsabilité juridique; LPA 16 octobre 1991, N° 124, S. 4 ff. (zit.: Holleaux, S.), HONIG, Gérard, Quels sont les produits concernés? in: Les actes du colloques qui s'est tenu le 1er oct. 1988 sur: la directive communautaire du 25 juillet 1985 et la responsabilité du fait des produits défectueux: Problèmes d'aujourd'hui et demain, S. 21 ff. (zit.: Honig, S.), HUET, Jérôme, Les hauts et les bas de la protection contre les clauses abusives in: JCP 1992, Fasc. 3592, S. 271 (zit.: Huet, S.), *Ders.*, Pour le contrôle des clauses abusives par le juge judiciaire, D. 1993, S. 331 f. (zit.: Huet, contrôle, S.), *Ders.*, Propos amers sur la directive du 5 avril 1993 relative aux clauses abusives in: JCP Edition E, 6 janvier 1994 I fasc. 309, S. 1 ff. (zit.: Huet, prpos, S.), *Ders.*, Responsabilité du fait des produits défectueux (directive du 25 juillet 1985 et loi du 19 mai 1998 – Objectifs et portée de la directive 85/374/CEE du 25 juillet 1985 – Transposition par la loi n° 98-389 du 19 mai 1998 et articulation avec le droit national, Jcl Europe Traité 2011, 2020 – *Ders.*, Vente – Garantie légale contre les vices cachés – Résultats de l'action en garantie – moyens de défense du vendeur Jcl Civil Code Cote 03, 2007, Art 1641 à 1649, HUGLO, Jean-Guy, La directive du Conseil du 25 juillet 1995 sur la responsabilité du fait des produits défectueux et les difficultés de son intégration en droit français in: JCP, 1990, fasc. 15687, S. 69 ff. (zit.: Huglo, S.), *Ders.*, Le projet de loi français relatif à la responsabilité du fait du défaut de sécurité des produits in: R.A.E. 1991, S. 23 ff. (zit.: Huglo, R.A.E., S.), JOURDAIN, Patrice, L'obligation de sécurité – A propos de quelques arrêts récents in: GP du 24–25 septembre 1993, 6 (zit.: Jourdain, S.), *Ders.*, La nature de la responsabilité civile dans les chaînes de contrats après l'arrêt de l'Assemblée plénière du 12 juillet 1991, D 1991, Chronique 150, *Ders.*, La nature de la responsabilité civile dans les chaînes de contrats après l'arrêt d'Assemblée plénière du 12 juillet 1991, 1992, S. 145, *Ders.*, Les actions des acquéreurs insatisfaits ou victimes de dommages in: GP du 1er et 2 juillet 1994, S. 2 ff. (zit.: Jourdain, GP, S.), *Ders.*, Les responsabilité et garanties des fabricants et distributeurs d'automobiles, DPCI 1992, S. 549, KARILA, Jean Pierre, L'action directe du maître de l'ouvrage à l'encontre du sous-traitant est nécessairement de nature délictuelle in: GP du 8 septembre 1992 (zit.: Karila, S.), *Ders.*, L'Intégration dans le droit positif français de la directive européenne sur la responsabilité du fait des produits défectueux in: GP du 25 mai 1991, S. 208 ff. (zit.: Karila, GP 1991, S.), KULLMANN, Jérôme, Droit des obligations, D. 1991, Som. Com., S. 321 f. (zit.: Kullmann, J., S.), LAMBERT-FAIVRE, Yvonne, Fondement et régime de l'obligation de sécurité, D. 1994, Chronique 81, S. ff. (zit.: Lambert-Faivre, S.), LARROUMET, Christian, L'effet relatif des contrats et la négation de l'existence d'une

action en responsabilité nécessairement contractuelle dans les ensembles contractuels in: JCP 1991, I 3531, S. 313 ff. (Larroumet, S.), *LECLERC*, Frédéric, Les chaînes de contrats en droit international privé in: JDI 1995, S. 267 ff. (zit.: Leclerc, S.), *LEDUC*, Fabrice, La spécificité de la responsabilité contractuelle du fait des choses, D 1996, Chronique, S. 165 ff. (zit.: Leduc, S.), *LEM*, Catherine, Die Haftung für fehlerhafte Produkte nach deutschem und französischem Recht in: RIW 1993, S. 81 ff. (zit.: Lem, S.), *LEVEL*, Patrice, Avant-projet de proposition de directive relative à la responsabilité civile du fait des services présentant un défaut de sécurité in: L'Assurance Française du 1–15 juin 1990, S. 523 ff. (zit.: Level, S.), *Ders.*, Premières observations sur le projet de loi français relatif à la responsabilité du fait du défaut de sécurité des produits in: GP du 18 octobre 1990, S. 492 ff. (zit.: Level, GP, S.), *LEVENEUR*, Laurent, Ombre et lumière sur les actions directes dans les chaînes de contrats; Contrats-Concurrence-Consommation, Mai 1993, S. 1 f. (zit.: Leveueur, S.), *Ders.*, Sida post-transfusionnel et responsabilité: obligations de résultats ou de moyens pour les fournisseurs de sang, Contrat Concurrence Consommation, octobre 1995, S. 1 ff. (zit.: Leveueur, Sida, S.), *MALINVAUD*, Philippe, L'application de la directive communautaire sur la responsabilité du fait des produits défectueux et le droit de la construction ou le casse-tête communautaire in: Dalloz 1988, Chronique XIV, S. 85 (zit.: Malinvaud, S.), *Ders.*, La responsabilité civile du fabricant en droit français in: GP du 5 juillet 1973, S. 463 ff. (zit.: Malinvaud, GP, S.), *MARKOVITS*, Yvan, La directive CEE du 25 juillet 1985 sur la responsabilité du fait des produits défectueux, Paris 1990 LGDJ (zit.: Markovits, S.), *MARTIN*, Raymond, Notes sur l'action associative en suppression des clauses abusives dans les contrats, Contrats-Concurrence-Consommation August/September 1994, S. 1 ff. (zit.: Martin, S.), *MAZEAUD*, Henri, La „faute objective“ et la responsabilité sans faute, D. 1985, Chronique, S. 13 f. (zit.: Mazeaud, S.), *MEDICUS*, Dieter, Bürgerliches Recht, 14. Auflage 1989 (zit. Medicus, Rn.), *MEMMI*, Françoise, La responsabilité du fabricant de médicaments, Refus manifeste de garantir le risque de développement (zit.: Memmi, S.), *Dies.*, SIDA et responsabilité civile in: GP du 25–27 avril 1993, S. 2 ff. (zit.: Memmi, GP, S.), *MORANCAIS-DEMEESTER*, Contamination par transfusions du virus du SIDA: responsabilités et indemnisation, D. 1992, Chronique, S. 189 ff. (Morançais-Demeester, S.), *MOREAU*, Jacques, L'influence du développement de la construction européenne sur le droit français de la responsabilité de la puissance publique, Mélanges Boulouis, S. 409 (zit.: Moreau,) 1991, *MORIN*, Etienne, La directive européenne sur la responsabilité des produits défectueux et son application à l'ordre juridique français in: LPA du 11 janvier 1989, S. 12 ff. (zit.: Morin, S.), *MOURAIN*, C./*VIALA*, G., La nouvelle „responsabilité sans faute“ des fabricants de produits pharmaceutiques, RTDSS 1986, S. 551 ff. (zit.: Mourain/Viala, S.), *MOURIER*, Régis, Responsabilité du sous-traitant envers le maître de l'ouvrage in: RJDA 8–9/1991, S. 583 (zit.: Mourier, S.), *OVERSTAKE*, Jean-François, La responsabilité du fabricant de produits dangereux in: RTD civ. 1972, S. 485 ff. (zit.: Overstake, S.), *PAISANT*, Gilles, Les clauses abusives et la présentation des contrats dans la loi n° 95–96 du 1<sup>er</sup> février 1995, D 1995 p.99, *Ders.*, Essai sur la notion de consommateur en droit positif in: JCP 1993, I, fasc. 3655, S. 99 ff. (zit.: Paisant, JCP, S.), *Ders.*, Les clauses abusives et la présentation des contrats dans la loi n° 95–96 du 1<sup>er</sup> février 1995, D. 1995, S. 99 ff. (zit.: Paisant, loi n° 95–96, S.), *PAISANT*, Gilles, *TOURNAFOND*, Olivier Droit de la vente, D. 1993, Som. 233, *REVEL*, Janine, L'évolution des accidents domestiques: vers un régime spécifique de responsabilité du fait des produits?, D. 1984, Chron., S. 69 ff. (zit.: Revel, S.), *Dies.*, Responsabilité née de la fabrication et de la distribution des produits – responsabilité pour faute, Jcl. civ. Art. 1382 à 1386, Fasc. 366-2, 1985, 8 (zit.: Revel, resp., S.), *Dies.*, Responsabilité née de la fabrication et de la distribution des produits – responsabilité pour vice du produit, Jcl. Art. 1382 à 1386, Fasc. 366-1, 1985, 8 (zit.: Revel, resp., 366-1, S.), *SCHMIDT-SALZER*, Produktaftung, Band III/1, 2. Aufl., Heidelberg 1990, (zit: Schmidt-Salzer, Produktaftung, S.), *TASCHNER*, Hans Claudius, La future responsabilité du fait des produits défectueux dans la Communauté Européenne, Rev. du Marché Commun, 1986, S. 25 ff. (zit.: Taschner, S.), *TOURNAFOND*, Olivier, Les prétendus concours d'actions et la vente d'immeuble à construire, Rev. Dr. Imm, 1988, S. 37 (zit.: Tournafond, S.), *VAN DOORN*, Philip, Réflexions sur l'effet direct des directives communautaires à propos de la directive sur la responsabi-

lité du fait des produits in: GP du 11 avril 1989, S. 171 ff. (zit.: Van Doorn, S.), *VINEY*, Geneviève, Chronique Responsabilité civile in: JCP 1992, I 3652 (zit.: Viney, S.), *Dies.*, Chronique Responsabilité civile in: JCP 1993, I 3664, S. 144 ff. (zit.: Viney, 1993, S.), *Dies.*, Chronique Responsabilité civile in: JCP 1994, I 3773 (zit.: Viney, 1994, S.), *Dies.*, Chronique Responsabilité civile, JCP G 1995 n°50 I 3893, *Dies.* Responsabilité civile JCP G N° 26 2005, I 149, *Dies.*, L'état de la responsabilité des fabricants et distributeurs en droit français, L'assurance française du 15 février 1989, S. 108 ff. (zit.: Viney, resp. et distri., S.), *Dies.*, La réparation des dommages causés sous l'empire d'un état d'inconscience: un tranfert nécessaire de la responsabilité vers l'assurance in: JCP 1985, I 3189 (zit.: Viney, 1985), *Dies.*, Les obligations, La responsabilité: conditions, Paris 2006 (zit.: Viney, conditions, S.), *Dies.*, Les obligations, La responsabilité: effets, Paris 2011 (zit.: Viney, effets, S.), *WENNER*, Wolfgang, Geschäftserfolg in Frankreich, Ort 1985 (zit.: Wenner, S.).

### Inhaltsübersicht

<b>A. Vorbemerkung/Einleitung</b> .....	11	aa) Die Hauptleistungspflicht der Übergabe einer vertragskonformen Kaufsache zur rechten Zeit, am rechten Ort und in der richtigen Art und Weise .....	27
I. Die Allgemeine Problematik und Rechtsentwicklung in Frankreich im europäischen Umfeld ....	11	bb) Die besonders vereinbarten Merkmale der Kaufsache .....	28
II. Der Begriff – Was ist Produkthaftung in Frankreich? .....	12	cc) Der vereinbarte Sondergebrauch der Kaufsache ...	29
III. Der besondere geschichtliche französische Kontext .....	14	b) Die Verletzung vertraglicher Nebenpflichten .....	30
IV. Die besonderen französischen Grundprinzipien im Haftungsrecht .....	15	aa) Die Verletzung der Sicherheitspflicht .....	30
V. Das Prinzip der Anspruchsexklusivität .....	16	bb) Die Informationspflichten .....	34
VI. Das Einheitsprinzip beim Eigentumsübergang .....	17	aaa) Vorvertragliche Informationspflichten bzw. Aufklärungspflichten .....	34
<b>B. Vertragliche Produkthaftung</b> .....	18	bbb) Die vertragliche Informationspflicht – Gebrauchsanleitungen und Warnhinweise .....	35
I. Abgrenzungen .....	20	c) Haftungsumfang .....	36
1. Gewährleistung und Irrtum ....	20	d) Haftungsausschluss .....	36
a) Willenserklärung, Angebot und Annahme .....	20	aa) Gesetzliche Haftungsausschlussatbestände ..	37
b) Merkmale der Kaufsache und Irrtum über wesentliche Eigenschaften .....	21	aaa) Die Einrede der Nichterfüllung ....	37
2. Kaufvertrag und Werkvertrag ..	22	bbb) Unmöglichkeit/Höhere Gewalt .....	37
3. Abgrenzung von Sachmangel und Vertragsgemäßheit .....	23		
II. Die einzelnen Haftungsansprüche beim Kauf .....	27		
1. Die allgemeine Haftung wegen Nicht- oder Schlechterfüllung einer Verkäuferpflicht .....	27		
a) Haftungsbegründung: Verletzung einer Vertragspflicht .....	27		



**4700** Produkthaftpflicht im Ausland

ccc) Sonstige Entlassungsgründe ..... 37

bb) Vertragliche Haftungsausschlüsse und vertragliche Haftungsbeschränkungen ..... 38

2. Die Gewährleistung rechtlich ungestörten Besitzes ..... 39

3. Die Sachmängelgewährleistung (*la garantie des vices cachés*) ..... 39

a) Haftungsbegründung ..... 39

aa) Sachmangel ..... 39

bb) Erheblichkeit des Mangels ..... 40

cc) Verstecktheit des Mangels ..... 41

dd) Maßgeblicher Zeitpunkt ..... 42

b) Haftungsfolgen/-umfang ... 43

aa) Wandelung (*action réhibitoire*) ..... 43

bb) Minderung (*action estimatoire*) ..... 44

cc) Schadenersatz ..... 44

c) Frist, Garantie, Haftungsbeschränkungen, Haftungsausschluss ..... 45

aa) Frist ..... 45

bb) Garantie ..... 46

cc) Haftungsbeschränkungen ..... 47

dd) Haftungsausschluss .... 47

4. Verjährungsfragen ..... 49

a) Reform der Verjährung im französischen Recht ..... 49

b) Verjährungsfristen ..... 50

aa) Regelmäßige Verjährung ..... 50

bb) Kaufmännische Verjährung ..... 50

cc) Neue absolute Verjährung ..... 51

c) Verjährungsbeginn – Hemmung und Unterbrechung .. 51

aa) Verjährungsbeginn ..... 51

bb) Hemmung und Unterbrechung der Verjährung ..... 52

d) Geltendmachung der Verjährung ..... 53

III. Die Produkthaftung des Bauelementeherstellers ..... 53

1. Die Haftungstatbestände im Werkvertrag an Grundstücken 54

a) Grundlagen ..... 54

aa) Überblick über die Haftungstatbestände ..... 54

aaa) Die zehnjährige Garantie (*la garantie décennale*) . 54

bbb) Die zweijährige Garantie (*garantie de bon fonctionnement*) ..... 54

ccc) Die einjährige Nachbesserungsgarantie (*garantie de bon achèvement*) ..... 55

bb) Die Konkurrenz mit anderen Haftungstatbeständen ..... 55

aaa) Allgemeine Vertragshaftung ..... 55

bbb) Haftung aus Delikt 55

b) Einzelne Haftungstatbestände ..... 56

aa) Anwendungsbereich der Garantiehftung .... 56

aaa) Sachlicher Anwendungsbereich 56

bbb) Zeitlicher Anwendungsbereich 56

bb) Die zehnjährige Garantiehftung für Mängel der Standfestigkeit eines Bauwerkes oder der fehlenden Eignung für den vertraglichen Zweck ... 56

aaa) Mängel der Standfestigkeit des Bauwerkes (Art. 1792 Abs. 1 1. Alt. Code Civil) ..... 57

bbb) Mängel an wesentlichen Bestandteilen und Ausrüstungsgegenständen, die das Bauwerk untauglich für seinen im Vertrag vorausgesetz-

ten Zweck werden lassen (Art. 1792 Abs. 1 2. Alt. Code Civil) .....	57	III. Das mögliche Ende der vertraglichen Direktklage .....	72
cc) Die zehnjährige Garantiehaftung für Mängel der Standfestigkeit von nicht-ablösbaren Ausrüstungsgegenständen eines Gebäudes (Art. 1792-2 Code Civil) .....	58	<b>D. Die Deliktischen Ansprüche</b> .....	73
cc) Die zweijährige Garantiehaftung für Zubehöriteile eines Gebäudes (Art. 1792-3 Code Civil) .	58	I. Allgemeine Deliktshaftung für Verschulden ( <i>faute</i> ) .....	74
dd) Die einjährige Nachbesserungsgarantie (Art. 1792-6 Code Civil) .	59	1. Haftungsbegründung .....	74
c) Haftungsumfang .....	59	a) Das Vorliegen eines fehlerhaften Verhaltens .....	74
d) Haftungsausschluss bzw. Haftungsbegrenzung .....	60	b) Die Beweislast .....	79
2. Die Anwendung der Haftungstatbestände auf den Bauteilhersteller .....	60	2. Haftungsumfang – Schaden ...	80
a) Der Herstellerbegriff .....	60	3. Haftungsausschluss, Haftungsbegrenzung .....	81
b) Die besondere Herstellung der Teile gemäß den Vorgaben des Werkunternehmers .	60	a) Mitverschulden des Geschädigten .....	81
3. Die Anwendung dieser Bauhaftung auf Industrieanlagen ..	61	b) Höhere Gewalt ( <i>force majeure</i> ) .....	81
IV. Die Umsetzung „a minima“ der europäischen Richtlinie 99/44/CE zum Verbraucherkauf .....	63	II. Die verschuldensunabhängige Sachhalterhaftung .....	82
1. Inhalt .....	63	1. Haftungsbegründung .....	83
2. Umsetzungsdiskussion .....	63	a) Die Sache .....	83
3. Inhalt der Umsetzungsvorschriften .....	64	b) Haftungsadressat – Der Sachhalter .....	83
<b>C. Die vertragliche Direktklage</b> .....	65	aa) Der Verhaltensstörer – <i>Le gardien du comportement</i> .....	84
I. Der geschichtliche Hintergrund ..	66	bb) Der Zustandsstörer – <i>Le gardien de la structure</i> ..	84
1. Etappe: Die „notwendigerweise vertragliche Natur“ der Direktklage .....	67	cc) Kausalität – materielle Ursache und aktive Rolle der Sache .....	85
2. Etappe: Erweiterung auf andere Verträge als Kaufverträge	68	2. Der Haftungsumfang .....	86
3. Etappe: Erweiterung der notwendig vertraglichen Haftung auf Vertragsgruppen .....	68	3. Haftungsbegrenzung und Haftungsausschluss .....	86
II. Die aktuelle Rechtslage zur Direktklage .....	70	a) Mitverschulden .....	86
		b) Höhere Gewalt .....	87
		<b>E. Das Umsetzungsgesetz zur Produkthaftungsrichtlinie</b> .....	87
		I. Umsetzungsschwierigkeiten in Frankreich .....	87
		II. Das Gesetz vom 21. April 1998 und die schrittweise Reparatur seiner EU-Rechtswidrigkeit .....	89
		1. Inhalt des Gesetzes vom 21. April 1998 .....	89
		a) Anwendbarkeit des Produkthaftungsgesetzes .....	89
		b) Die Haftungsregelung .....	89
		aa) Die von der Haftung erfassten Produkte .....	89

bb) Der Herstellerbegriff ...	91	4. Handeln im Interesse der Gesellschaft .....	110
cc) Sicherheitsmangel .....	92	II. Straftatbestände und Rechtsprechung .....	110
dd) Die Haftungsfolge: Schadensersatz .....	94	1. Fahrlässige Tötung (homicide involontaire) (Art. 221-6 Nouveau Code Pénal) .....	111
ee) Beweislast .....	94	2. Fahrlässige Körperverletzung (atteinte involontaire à l'intégrité de la personne – Art. 222-19 und 222-20 Nouveau Code pénal) .....	112
ff) Entlastungstatbestände	95	3. Risikoschaffung (Risques causés à autrui – Art. 223-1 des Nouveau Code Pénal) .....	112
gg) Verjährung und Verwirkung .....	96	4. Betrügerische Kennzeichnung	113
hh) Die verworfene gesetzliche Produktbeobachtungspflicht .....	97	III. Die besonderen Haftungsfolgen bezüglich einer juristischen Person .....	113
2. Die schrittweise Reparatur des europarechtswidrigen Umsetzungsgesetzes .....	98	1. Geldbusse .....	113
a) Der erste Schritt zur Reparatur der Europarechtswidrigkeit des Umsetzungsgesetzes durch die EU-Kommission .....	98	2. Löschung der Gesellschaft ....	113
b) Der zweite Schritt zur Reparatur der Europarechtswidrigkeit des Umsetzungsgesetzes durch den Gesetzgeber .....	100	3. Berufsverbot .....	114
c) Der dritte Schritt zur Reparatur der Europarechtswidrigkeit des Umsetzungsgesetzes durch den EuGH ..	101	4. Auflagen .....	114
d) Der vierte Schritt zur Reparatur der Europarechtswidrigkeit des Umsetzungsgesetzes durch den französischen Gesetzgeber .....	102	5. Schließung von Niederlassungen .....	114
e) Der fünfte Schritt zur Reparatur der Europarechtswidrigkeit des Umsetzungsgesetzes durch die Rechtsprechung – die Ausstrahlungswirkung der EU-rechtswidrigen Umsetzung .	103	6. Ausschluss von öffentlichen Ausschreibungen .....	114
III. Die abrupte teilweise „französische Renationalisierung“ des europarechtlichen Grundtatbestandes durch den EuGH .....	104	7. Verbot der Ausgabe von Wertpapieren oder Aktien und Schecks .....	114
<b>F. Strafrechtliche Produkthaftung</b> ....	106	8. Beschlagnahme .....	114
I. Voraussetzung der strafrechtlichen Haftung .....	107	9. Bekanntmachung .....	114
1. Rechtspersönlichkeit .....	107	<b>G. Internationales Privatrecht</b> .....	115
2. Begehen einer Straftat .....	108	I. Innereuropäische/französische Zustellung .....	115
3. Organ oder Vertreter .....	109	II. Innereuropäische/französische Zuständigkeit .....	116
		III. Anwendbares Recht .....	118
		1. Vertragliche Schuldverhältnisse .....	118
		a) Prinzip der freien Rechtswahl .....	118
		b) Mangels Rechtswahl anzuwendendes Recht .....	118
		c) Geltungsbereich .....	119
		d) Verhältnis zu anderen Abkommen .....	119
		e) CISG .....	120
		2. Außervertragliche Schuldverhältnisse .....	120

a) Geltungsbereich .....	121	a) Antrag auf Einsetzung eines Sachverständigen .....	134
b) Grundprinzip .....	121	b) Das berechnigte Interesse (das Beweisinteresse) .....	134
c) Verhältnis zu bestehenden internationalen Überein- kommen .....	121	c) Der richterliche Gut- achtensauftrag .....	135
IV. Die katastrophale Rechtsunsicher- heit der Behandlung der französischen Direktklage im europäischen grenzüberschrei- tenden Verkehr .....	122	d) Die Ausweitung des Ver- fahrens zur Wahrung des Regressanspruchs .....	136
1. Die Zuständigkeit .....	122	e) Die Abweisung des Beweis- antrags oder des gericht- lichen Sachverständigen .....	136
a) Vertragliche Zuständigkeit (Artikel 5-1 EuGVVO) .....	122	f) Ablauf des Verfahrens .....	136
b) Deliktische Zuständigkeit – Der Gerichtsstand der uner- laubten Handlung .....	125	g) Die indirekte Beweislast- umkehr .....	137
c) Risikoreiche Folgen des de- liktischen Gerichtsstandes der Direktklage selbst bei bloßem Erfüllungsschaden ..	129	h) Die Aussagekraft (Beweis- wert) des Sachverständi- genberichtes .....	138
<b>H. Besonderheiten französischer Verfahren</b> .....	131	i) Gegengutachten .....	138
I. Verfahrensgrundsätze und Kosten .....	131	2. Das einvernehmliche Ver- sicherungssachverständigen- gutachten .....	138
1. Zustellung des verfahrens- einleitenden Schriftstückes .....	131	3. Strafrechtliches Sachverstän- digenverfahren .....	138
2. Kosten .....	131	a) Einsetzung eines Sachver- ständigen .....	139
3. Gewährleistungsklage – Streitverkündung .....	132	b) Die Auswahl des Sachver- ständigen .....	139
4. Verfahrensarten .....	132	c) Die Aufgabe des Sachver- ständigen .....	139
a) Vorläufiger Rechtsschutz ..	132	d) Ablauf des strafrechtlichen Sachverständigen- verfahrens .....	140
b) Hauptsacheverfahren .....	132	e) Die Verwendung der Schlussfolgerungen des Sachverständigen .....	140
c) Beweislast und Beweis- mittel .....	133		
II. Die besonderen französischen Beweisverfahren .....	134		
1. Das gerichtlich angeordnete zivilrechtliche Sachverstän- digengutachten .....	134		

### Abkürzungen

ARGUS	Zeitschrift für Versicherungsrecht
B.R.D.A.	Bulletin Rapide de Droit des Affaires
Bull. Civ.	Bulletin des arrêts des Chambres Civiles de la Cour de Cassation
Bull. Joly	Bulletin Joly mensuel d'information des sociétés
C.A.	Cour d'Appel

**4700** Produkthaftungspflicht im Ausland

Cass. Ass.plén.	Cour de Cassation, Assemblée Pénultième
Civ. 1re	Cour de Cassation, Première Chambre Civile
Civ. 2e	Cour de Cassation, deuxième Chambre Civile
Civ. 3e	Cour de Cassation, troisième Chambre Civile
Cass. Com.	Cour de Cassation, Chambre Commercial
Cass. Crim.	Cour de cassation, Chambre Criminelle
Cass. Req.	Cour de Cassation, Chambre des Requêtes
CC	Code Civil
C.D.E.	Commission du droit européen?
C.E.	Conseil d'Etat
CLUNET	Journal de Droit International, begründet von Clunet
Contrat Conc. Consum.	Contrats Concurrence Consommation
C. Com.	Code du Commerce
D.	Recueil Dalloz
D., I.R.	Dalloz, Informations Rapides
DP	Droit et pratique du commerce international
D. Somm.	Dalloz, Sommaires Commentés
G.P.	Gazette du Palais
J.C.P.	Juris-Classeur- Périodique
J.C.P., Ed. E.	Juris-Classeur- Périodique, Edition Entreprise
JCI	Juris-Classeur international?
JDI	Journal du droit international
J.O.	Journal Officiel
LPA	Les petites Affiches
R.D.C.	Revue de droit de consommation
Rev. Crit. d.i.p.	Revue Critique du droit international privé
Resp. civ. et Assurance	Responsabilité civile et Assurance
Rev.fr.d.adm.	Revue française du droit administratif
RIDC	Revue internationale du droit comparé
R.J.C.	Revue de jurisprudence civile
R.J.D.A.	Revue de Jurisprudence de Droit des Affaires
R.M.C	Revue du Marché Commun
R.T.D. Civ.	Revue trimestrielle de Droit Civil
R.T.D. Com.	Revue trimestrielle de Droit Commercial
R.T.D.E.	Revue trimestrielle de Droit Européen
T.G.I.	Tribunal de Grande Instance

## A. Vorbemerkung/Einleitung

### I. Die Allgemeine Problematik und Rechtsentwicklung in Frankreich im europäischen Umfeld

Zigaretten, deren Benutzer wegen schädlicher Wirkungen klagen<sup>1</sup>, französische Verbraucherkommissionen, die verlangen, dass Verwender von Toastern davor gewarnt werden müssen, den Toaster nicht neben einem Vorhang oder in der Nähe eines offenen Fensters mit Vorhang zu benutzen<sup>2</sup>, die spezielle nationale Auslegung der europäischen Maschinenrichtlinie durch die französische Arbeitssicherheitsbehörde im Hinblick auf das Verbot der Zugänglichkeit beweglicher Teile beim normalen Gebrauch und beim vorhersehbaren Fehlgebrauch<sup>3</sup>, die Klage des Verwenders nach Entleerung einer Insektenvernichtungs-Sprühdose unter seinem Bett, der sich gleichzeitig eine Zigarette anzündet, und bei einer dort angeblich erfolgten Verpuffung sein halbes Gesicht verliert<sup>4</sup> usw. ...

Beispiele, die die augenblickliche Dynamik der Produkthaftung in Frankreich ebenso veranschaulichen wie die Verfahren wegen Asbestose nach Jahren am Arbeitsplatz ohne Sicherheitseinrichtungen, dem jahrelangen Verkauf von herzscheidlichen Diabetesmitteln, die bewusst als bestimmungswidrig als Hungerstillmittel zum Abnehmen eingesetzt und verkauft wurden<sup>5</sup>, still und sehr diskret zurückgerufene Volvo-Autos trotz möglichem plötzlichen Ausfall des Bremskraftverstärkers<sup>6</sup>, die im Genitalbereich aufs schwerste verbrannten Benutzer von Motorsägen, deren Verschluss des Benzinreservoirs sich bei Betrieb öffnete<sup>7</sup>.

In diesem Spannungsfeld zwischen zwei Verantwortungslosigkeiten, dem Anspruchsdenken des modernen Bürgers und Verbrauchers mit der systematischen Ablehnung nur der Idee von allgemeinen Lebensrisiken als Eigenverantwortlichkeitsfaktor einerseits und der Fixierung auf schnelle Investmenteffizienz der mehr und mehr auf kurzfristige Finanzrendite angelegten Industrie andererseits, mit immer kürzeren Entwicklungszeiten und dem Outsourcen oder der Untervergabe der tatsächlichen Fertigung in Normen- und Rechtslose Billiglohnländer, nähert sich die Rechtslage und die Recht-

<sup>1</sup> Cass. Civ. I, v. 20. November 2003, siehe Endrös, PHI 2003, Medizinhaftung und Versicherung in Frankreich.

<sup>2</sup> Empfehlungen der Commission de sécurité des Consommateurs, Verfahren Nr. 99-076, 00-133, 02-065, 03-012 et 04-036, nicht veröffentlicht.

<sup>3</sup> Der Fehlgebrauch ist vorhersehbar, wenn er an der Maschine nicht absolut unmöglich ist – jede menschliche Unachtsamkeit ist vorhersehbar. z. B. Keine Gitter zur Verhinderung des Unter kriechens des Unterbodens einer Kartonfaltmaschine im Betrieb durch den Arbeitnehmer auf der Suche nach einem verlorenen persönlichen Souvenir – Anhänger.

<sup>4</sup> TGI Saverne, vom 31. Januar 2008, VOLVO (unveröffentlicht).

<sup>5</sup> MEDIATOR, der Laboratoires SERVIER.

<sup>6</sup> VOLVO, Cour d'Appel de Colmare vom 18. Dezember 2008 – unveröffentlicht.

<sup>7</sup> Markenartikel: Die Geschäftsführung hat einen Rückruf in Kenntnis der Umstände unterlassen und das Produkt nur für die Zukunft geändert.

sprechung in Frankreich, unabhängig von den US-amerikanischen Klischees, immer mehr der von dem zweifelhaften New Yorker Anwalt Willie Gingrich in dem Film von Billy Wilder „*Der Glückspilz*“<sup>8</sup> ausgesprochenen Warnung:

*„Ich werde nicht eher ruhen, bis nicht auf alle Bananenschalen „Betreten auf eigene Gefahr“ gedruckt werden muss.“*

Zwar ist die harte Bestrafung des Herstellers nicht nur in Frankreich seit frühesten Zeiten bekannt:

*„Wenn ein Baumeister für jemanden ein Haus errichtet, dessen Konstruktion nicht fest genug ist, so dass das Haus einstürzt und den Tod des Bauherrn verursacht, so soll dieser Baumeister getötet werden.“<sup>9</sup>*

4000 Jahre später mutet die Herstellerhaftung zwar nicht mehr ganz so drakonisch an, aber sie bereitet der französischen Lehre und Rechtsprechung weiterhin gewaltiges Kopfzerbrechen<sup>10</sup>.

## II. Der Begriff – Was ist Produkthaftung in Frankreich?

In Europa wird unter dem Stichwort „Produkthaftung“ häufig als Zentralthema der reine Verbraucherschutz verstanden<sup>11</sup>, was dem Begriff der französischen „Produkthaftung“ und deren Realität in der französischen Rechtspraxis allerdings in keiner Weise gerecht wird.

Der Begriff Produkt- oder Produzentenhaftung war dem französischen Recht traditionell fremd. Erst im ersten Gesetzentwurf zur Umsetzung der Produkthaftungsrichtlinie ist der Begriff vom Gesetzgeber aufgenommen worden. Die Rechtslehre hatte schon früh eine autonome Haftungsregelung für die Schäden, die durch fehlerhafte Produkte verursacht werden, gefordert<sup>12</sup>.

Unter Produkthaftung im französischen Sinne ist die Haftung des Herstellers zunächst klassisch für alle Sach- und Körperschäden, aber schließlich für Nichtfranzosen unerwartet, auch für reine Vermögensschäden zu verstehen, die durch einen Fehler oder Sicherheitsmangel des Produktes bei dem Verwender, Endabnehmer, dem Käufer oder jedem Dritten verursacht worden sind.

Grundgedanke für dieses französische Verständnis der Produkthaftung ist dabei, unabhängig von der Frage des betroffenen Interesses (Integritätsinteresse oder Äquivalenzinteresse), dass der Käufer bzw. Endabnehmer oder Dritte nicht das bekommt, was er berechtigterweise erwarten kann, weil der Hersteller, der Vertriebshändler oder sogar der Einzelhändler seine Pflicht verletzt, nur sichere oder vertragskonforme Produkte in Verkehr zu bringen – so dass die bloße Pflichtverletzung zum Schadensersatz berechtigen muss.

<sup>8</sup> „Fortune Cookie“, Regie Billy Wilder, USA 1966.

<sup>9</sup> § 229 Codex HAMMURABI, ungefähr 1750 v. Chr., in: Schmidt-Salzer, Produkthaftung.

<sup>10</sup> Malinvaud, Dalloz 1988, Chronique XIV, S. 85.

<sup>11</sup> Schmidt-Salzer, Produkthaftung, S. 51.

<sup>12</sup> Overstake, S. 485, 515.

Ein darüber hinaus geartetes Verschulden ist nicht notwendig, weil ja genau diese Verletzung der Pflicht nur mangelfreie, vertragskonforme und/oder sichere Produkte herzustellen oder zu verkaufen, die moralisch vorwerfbare Handlung darstellt, die die Schadensersatzfolgen auslösen muss, ohne dass zusätzlich Vorsatz oder Fahrlässigkeit vorliegen oder nachgewiesen werden muss.

Diese Schadensersatzpflicht tritt somit verschuldensunabhängig ein, wenn das Produkt nicht zum gewöhnlichen Gebrauch tauglich ist, nicht die vertraglich explizit vereinbarten Eigenschaften aufweist und einen Schaden verursacht (Äquivalenzinteresse), oder nicht die Sicherheit bietet, die man berechtigterweise von einem Produkt erwarten kann (Integritätsinteresse), oder sonst wie bei einem Dritten in Folge einer Vertragsverletzung einen Schaden verursacht.

Weiter ist grundsätzlich in Frankreich nicht nach der Eigenschaft des Opfers zu unterscheiden. Diese oben genannten allgemeinen Verpflichtungen entstehen grundsätzlich sowohl gegenüber einem Kaufmann oder sonstigen gewerblich Tätigen als auch gegenüber jedem Verbraucher und jedem Dritten.

Zwar rechtfertigt die besondere Verletzlichkeit des Verbrauchers eine bevorzugte Behandlung, trotzdem ist auch der gewerbliche Käufer bzw. Kaufmann Schutzobjekt aller Produkthaftungssysteme inklusive des Umsetzungsgesetzes der europäischen Produkthaftungsrichtlinie.

Obwohl die rechtspolitische Forderung nach verbessertem Schutz für den privaten Endverbraucher in den Industriestaaten tatsächlich die entscheidende Triebkraft für die Entwicklung des Produkthaftungsrechts gewesen ist<sup>13</sup>, ist Produkthaftungsrecht in Frankreich kein Verbraucherrecht.

Grund für den von der französischen Rechtsprechung geschaffenen verbesserten Schutz des Produktgeschädigten, unabhängig von seiner Stellung im Wirtschaftsprozess (Endverbraucher, Käufer, Kaufmann oder Drittgeschädigter), ist die Tatsache dass der Verkäufer aus seiner Tätigkeit einen wirtschaftlichen Nutzen zieht und die Risiken dieser Tätigkeit entweder selbst zu tragen hat, oder versichern kann.

Der Rechtsgedanke der Riskotragung nach beherrschbaren Sphären ist dem französischen Recht fremd.

Dieser Rechtsprechung liegen vereinfachte soziale Leitbilder (arme Geschädigte – finanziell belastbare Industrie) zu Grunde, so dass ausschlaggebend für die Produkthaftung im französischen Sinne nicht der Kreis der Geschädigten, sondern der Schädiger nach dem Gedanken der Vorteilsziehung ist. Wer aus einer nicht verbotenen und damit nicht illegalen, aber doch auf individuelle Gewinnerzielung ausgerichteten Tätigkeit, wirtschaftlichen Nutzen und Vorteile zieht, muss schon dann haften, wenn er aufgrund seiner Vorteilsziehung Gefahren gesetzt hat, die sich bei Dritten verwirklichen.

<sup>13</sup> BGH, VersR 1989, S. 91 [= Kza 7605/9].



Alle Anspruchsgrundlagen, die den Ersatz derartiger Schäden zulassen, charakterisieren somit die französische Produkthaftung. Auf die Haftungsgrundlage im Einzelnen kommt es dabei nicht an.

### III. Der besondere geschichtliche französische Kontext

Der französische Code Civil war zum großen Teil durch das Wirtschaftsmodell des 18. Jahrhunderts mit den großen Manufakturen von Colbert geprägt.

Die verschiedenen Haftungssysteme im Hinblick auf die staatlichen Manufakturen waren auf dem Grundsatz des individuellen Verschuldens im Rahmen der Delikthaftung aufgebaut oder auf der Verletzung einer speziellen Vertragspflicht.

Im Hintergrund stand auch der Staat.

Die Rechtsprechung hielt diese gesetzlichen Regelungen zur Lösung der Risikoverteilung in modernen Produkthaftungsfällen wenig geeignet, und hat, angesichts fehlender Maßnahmen des Gesetzgebers über Jahrzehnte hinweg, die auf die Produkthaftung anwendbaren Regeln in Frankreich wesentlich, teils „contra legem“ weiter entwickelt.

Die Richter haben dabei zur Lösung derartiger Fälle in Frankreich ein derart umfangreiches Richterrecht geschaffen, dass dessen Komplexität allerdings zu einer großen Rechtsunsicherheit und zu Einzelfallentscheidungen führte. Diese Situation wurde allgemein als wenig zufriedenstellend erachtet<sup>14</sup>, und die besondere Komplexität der französischen Rechtslage hat schon früh dazu geführt, dass von der Literatur für die Produkthaftung eine autonome Regelung gefordert wurde<sup>15</sup>.

Die französischen Gerichte haben dabei allerdings zunächst den Weg der Ergänzung der vertraglichen Haftung gewählt um die zeitgenössischen Probleme zu lösen. So zerbarsten in Frankreich Sprudelwasserflaschen und verletzten den Verbraucher am Auge<sup>16</sup> oder kontaminierten aidsverseuchte Blutkonserven Bluter und sonstige Patienten<sup>17</sup>.

Die aktuelle Produkthaftung in Frankreich setzt sich aus Kaufrecht, Vertragsrecht für Schlechterfüllung und gegebenenfalls Deliktsrecht, und seit dem ersten Umsetzungsversuch der EG-Richtlinie am 21. April 1998<sup>18</sup> zusätzlich diesem Sonderhaftungstatbestand zusammen.

Die EG-Kommission hatte wegen der Verspätung Frankreichs bei der Umsetzung schon 1993 ein erstes Vertragsverletzungsverfahren nach Art. 169 EGV

<sup>14</sup> z. B. Aynes/Malaurie/Stoffel-Muck, *Obl.*, S. 16 Nr. 33 u. S. 95 Nr. 188; Viney, *L'assurance française* v. 15. Februar 1989, S. 108, 110; Medicus, *Rn.* 650 b.

<sup>15</sup> Overstake, a. a. O., S. 515.

<sup>16</sup> *Civ.* 1<sup>er</sup> v. 12. November 1975, *J.C.P.* 1976, II 18479; BGH, *NJW* 1988, S. 2611.

<sup>17</sup> C.A. Paris, 1. Kammer Punkt B v. 28. November 1991, *G.P.* v. 16–18. Februar 1992, 7; BGH, *NJW* 1991, S. 1948.

<sup>18</sup> Gesetz Nr. 98-389 vom 19. Mai 1998, Artikel 1386-1 bis 1386-18 Code Civil.

eingeleitet<sup>19</sup>, wobei Frankreich ohne weiteres die Verletzung zugegeben und auf eine baldige Verabschiedung eines neuen Gesetzentwurfes verwiesen hat. Dieses Versprechen ist genauso ohne Wirkung geblieben, wie die spätere Verurteilung Frankreichs durch den EuGH<sup>20</sup>.

Erst die Einleitung eines „Bußgeldverfahrens“ und eine erneute Abmahnung vom 28. November 1995 hatte schließlich zu Bewegung geführt<sup>21</sup>. Die französische Regierung hatte sich gegenüber der Kommission zur Umsetzung im ersten Quartal 1997 verpflichtet<sup>22</sup>. Ein Gesetzentwurf wurde vom Parlament in erster Lesung am 13. März 1997 verabschiedet. Die endgültige Verabschiedung erfuhr wegen der vorzeitigen Neuwahlen nochmals eine Verzögerung. Das endgültige Umsetzungsgesetz war schließlich wieder europarechtswidrig<sup>23</sup>. Wegen fehlender Reaktion auf die Verurteilung ist Frankreich im April 2003 erneut abgemahnt worden<sup>24</sup>.

Die Anspruchsgrundlagen im Einzelnen unterscheiden sich vom deutschen Haftungsrecht wesentlich.

#### **IV. Die besonderen französischen Grundprinzipien im Haftungsrecht**

Zum Verständnis der Entwicklung im französischen Produkthaftungsrecht ist ein kurzer Überblick über dessen Grundprinzipien notwendig.

Dabei handelt es sich zum einen um das Prinzip der Anspruchsexklusivität. Bestehen zwischen dem Verbraucher und dem Hersteller direkte vertragliche Beziehungen, dann erfolgt der Schadensausgleich immer nach Vertragsrecht. Die Vorschriften des Deliktsrechts sind unanwendbar (I.).

Und zum anderen kennt das französische Recht nicht das Abstraktionsprinzip. Nach dem geltenden Einheitsprinzip geht das Eigentum mit Abschluss des (nach deutschem Verständnis) Verpflichtungsgeschäftes auf den Käufer über (II.).

Aufgrund dieser beiden Prinzipien wird verständlich, warum das französische Haftungsrecht nicht zwischen Integritäts- und Äquivalenzinteresse unterscheiden muss.

Der Geschädigte kann sowohl im Rahmen der deliktischen Generalklausel als auch im vertraglichen Haftungsrecht sowohl das Integritäts- als auch das Äquivalenzinteresse geltend machen.

<sup>19</sup> Rs. C-293/91, Schlussantrag des Generalsanwaltes Guiseppa Tesauo vom 8. Dezember 1992.

<sup>20</sup> EuGH v. 13. Januar 1993, Rs. C-293/91, Commission c/France.

<sup>21</sup> Beck (Xavier), Vorbereitende Materialien für das Parlament, Doc. Nr. 3411, vom 11. März 1997.

<sup>22</sup> Toubon (Jacques), Sitzungsprotokoll des Parlaments vom 12. März 1997, S. 1875.

<sup>23</sup> EuGH vom 25. April 2002, Rs. C-52/00, D 2002, AJ 1670.

<sup>24</sup> Info Europe vom 28. April 2003.

## V. Das Prinzip der Anspruchsexklusivität

Das französische Deliktsrecht besteht aus einer Generalklausel. Derjenige, der einem anderen einen Schaden zufügt, muss dafür Ersatz leisten (Art. 1382, Art. 1383 Code Civil). Diese Schadenersatzpflicht besteht bei vorsätzlichem Handeln (Art. 1382 Code Civil) und bei fahrlässigem Handeln (Art. 1383 Code Civil).

Im Gegensatz zum deutschen Deliktsrecht ist die französische Deliktshaftung somit nicht auf den Ersatz des Schadens bei Verletzung bestimmter absoluter Rechtsgüter beschränkt. Grundsätzlich muss jeder Schaden, den jemand einem Dritten zufügt, nach Deliktsrecht ersetzt werden.

Bei Vorliegen vertraglicher Beziehungen scheiden dagegen deliktische Ansprüche aus<sup>25</sup>. Diese sogenannte „summa divisio“ des französischen Haftungsrechts gilt bis heute uneingeschränkt<sup>26</sup>.

Nur Dritte, die weder unmittelbar mit dem Käufer in vertraglicher Verbindung stehen, noch mittelbar durch eine Vertragskette<sup>27</sup> an einen Verkäufer gebunden sind, können deliktische Ansprüche geltend machen.

Diese Abgrenzung von vertraglichen und deliktischen Ansprüchen scheint, mit Ausnahme der sogenannten vertraglichen Direktklage, problemlos. Jedoch führt das Prinzip der Anspruchsexklusivität im Vergleich zu dem deutschen Prinzip der freien Anspruchskonkurrenz zu völlig entgegengesetzten Ergebnissen.

Haben zwei Vertragsparteien den Anwendungsbereich der vertraglichen Ansprüche beschränkt, so hat dies nicht die deutsche Ausstrahlungswirkung auf deliktische Ansprüche zur Folge, sondern der Geschädigte kann sich ganz im Gegenteil für den nicht geregelten Teil auf das Deliktsrecht berufen.

Auf der anderen Seite kann dieses Prinzip der Anspruchsexklusivität für den Kläger unangenehme Überraschungen mit sich bringen, wenn das Gericht die deliktische Klage mit dem Hinweis auf eine sekundäre vertragliche Sicherheitspflicht abweist, deren Existenz umstritten ist<sup>28</sup>. Mit dieser Begründung hat der Kassationsgerichtshof in einer neueren Entscheidung eine Verbraucherklage kurz angebunden abgewiesen<sup>29</sup>.

Der Gläubiger eines vertraglichen Anspruches kann sich gegenüber dem Schuldner dieses Anspruches nicht auf Deliktsrecht berufen, wenn die schuldhafte Handlung gleichzeitig eine Vertragsverletzung darstellt<sup>30</sup>. Dies gilt ganz allgemein bei Schäden, die einer Vertragsverletzung zurechenbar sind<sup>31</sup>. Eine zurechenbare Vertragsverletzung liegt nach der oben zitierten

<sup>25</sup> St. Rspr. Cass. Civ. v. 11. Januar 1989, J.C.P. ed. G 1989, S. II 21326, mit Anmerkung Larroumet.

<sup>26</sup> Viney, J.C.P. 1992, I 3652, S. 504.

<sup>27</sup> S. im Einzelnen unten C.

<sup>28</sup> Viney, J.C.P. 1992, I 3652, S. 156.

<sup>29</sup> Cass. Civ. v. 26. Mai 1992, Bull. Civ. II, Nr. 154.

<sup>30</sup> Civ. 1<sup>re</sup>, Bull. Civ. I, Nr. 276.

<sup>31</sup> Civ. 1<sup>re</sup>, Bull. Civ. I, Nr. 42.

Entscheidung insbesondere bei einer Verletzung von Sicherheitspflichten vor<sup>32</sup>.

Eine Ausnahme vom Prinzip der Anspruchsexklusivität besteht dagegen vor den Strafgerichten. Das Opfer einer Straftat kann im Rahmen einer Zivilklage (*action civile*) vor den Strafgerichten Schadenersatz verlangen. In diesen Fällen wenden die Strafrichter auch dann Deliktsrecht an, wenn vertragliche Beziehungen bestehen<sup>33</sup>.

## VI. Das Einheitsprinzip beim Eigentumsübergang

Im Gegensatz zum deutschen Recht unterscheidet das französische Recht nicht zwischen Verpflichtungsgeschäft und Erfüllungsgeschäft, d. h. zwischen Abschluss des Kaufvertrages (Verpflichtungsgeschäft) und Einigung und Übergabe, Einigsein zum Zeitpunkt der Übergabe (Verfügungsgeschäft).

Der Eigentumsübergang erfolgt vor Übergabe der Kaufsache unmittelbar mit Abschluss des Kaufvertrages. Die Übergabe ist dabei nach der gesetzlichen Definition (Art. 1604 Code Civil) die spätere Übertragung der Kaufsache in den Herrschaftsbereich und den Besitz des Käufers.

Im Gegensatz zum deutschen Recht geht im französischen Recht die Gefahr des zufälligen Untergangs (Preisgefahr) nicht mit der tatsächlichen Übergabe auf den Käufer über, sondern erfolgt nach dem Grundsatz „res perit domino“ zum Zeitpunkt des Eigentumsüberganges, d. h. zum Zeitpunkt des Kaufabschlusses (Art. 1138 Abs. 2 Code Civil).

Das Eigentum bei Speziessachen geht mit dem Zeitpunkt der wirksamen Einigung über die Kaufsache und den Preis auf den Käufer über, auch wenn die Kaufsache noch nicht geliefert oder der Kaufpreis noch nicht bezahlt ist (Art. 1583 Code Civil). Der Käufer schuldet die Zahlung des Kaufpreises auch, wenn die Kaufsache zwischen Abschluss des Kaufvertrages und Auslieferung untergeht.

Bei Gattungssachen erfolgt der Eigentumsübergang mit Konkretisierung (Art. 1585 Code Civil). Bis zur Konkretisierung trägt somit der Verkäufer die Gefahr. Im Falle des Verkaufs eines Lagerbestandes einer Gattung ist eine weitere Individualisierung nicht notwendig und der Eigentumsübergang, d. h. der Gefahrübergang, erfolgt unmittelbar mit Kaufvertragsschluss (Art. 1586 Code Civil)<sup>34</sup>.

Der Eigentumserwerb an zukünftigen Sachen erfolgt grundsätzlich im Moment der Fertigstellung<sup>35</sup>. Durch Parteivereinbarung kann eine abweichende Gefahrtragung vereinbart werden<sup>36</sup>.

<sup>32</sup> Civ. 2<sup>e</sup>, Bull. Civ. II, Nr. 154.

<sup>33</sup> A.P. v. 30. Mai 1996, S. 109 mit Anm. Penneau.

<sup>34</sup> Cass. Civ., J.C.P. 1984 II, Nr. 20241.

<sup>35</sup> C.A. Rennes, G.P. 1969, 2, 201.

<sup>36</sup> Cass. Civ. v. 4. Juli 1995, R.J.D.A. 1995, 1041.

Beim Eigentumsvorbehaltskauf muss die Änderung der Gefahrtragung besonders vereinbart werden. Andernfalls trägt der Verkäufer weiterhin die Gefahr des zufälligen Unterganges<sup>37</sup>. Der Verkäufer trägt die Gefahr des zufälligen Unterganges, wenn der Käufer ihn durch Mahnungen in Verzug gesetzt hat.

Schließlich erwirbt der Verkäufer, der eine nicht konforme Kaufsache zurücknimmt, das Eigentum zurück und trägt deshalb die Gefahr des zufälligen Unterganges<sup>38</sup>.

Als Ausnahme zu der im Übrigen strikt weiter geltenden Regel zur „Anspruchsexklusivität“ schiebt sich nunmehr das neue Produkthaftungsgesetz kumulativ über die klassischen Haftungsnormen.

## B. Vertragliche Produkthaftung

Die Produkthaftung ist in Frankreich im Wesentlichen vertraglicher Natur und sehr unübersichtlich entwickelt worden<sup>39</sup>. Die Rechtsprechung zu den verschiedenen vertraglichen Rechtsgrundlagen wird von der Literatur stark kritisiert.

Die Kritiken reichen von „selbst für Spezialisten schwer verständlich“ und „zu komplex“<sup>40</sup> bis zu einem „Alptraum“<sup>41</sup>. Die Rechtsregeln seien zu ihrem normalen Gebrauch nicht mehr geeignet, da sie in keiner Weise mehr der Wirklichkeit entsprächen, verwirrten und Irrtümer herbeiführten. Das Beste, was einem passieren könne, sei, dass man schnellstmöglich aus diesem Alptraum erwache<sup>42</sup>, eine Reform sei absolut notwendig, und die Umsetzung der Richtlinie solle nicht den Blick dafür verbauen, dass eine Totalreform des französischen Haftungsrechts notwendig sei<sup>43</sup>.

Die verschiedenen vertraglichen Haftungsgrundlagen überschneiden sich nach der Rechtsprechung unabhängig davon, ob es sich dabei um spezielles Sachmängelgewährleistungsrecht, allgemeines Haftungsrecht oder um die Anfechtung wegen Irrtums über wesentliche Eigenschaften der Kaufsache handelt, obwohl ursprünglich jede der Haftungsgrundlagen nach dem Willen des Gesetzgebers eine eigenständige Grundkonzeption und einen eigenständigen Anwendungsbereich hatte.

Nach der klassischen Unterscheidung hätte dem Käufer:

- der beim Kauf irrtümlich annimmt, dass die Kaufsache eine bestimmte Eigenschaft hat, die für ihn wesentlich ist, die Irrtumsanfechtung;

<sup>37</sup> Cass. Com. v. 20. November 1979, Bull. Civ. IV, Nr. 300.

<sup>38</sup> Cass. Com. v. 24. November 1980, Bull. Civ. IV, Nr. 391.

<sup>39</sup> Lem, RIW 1993, S. 81.

<sup>40</sup> Aynès/Malaurie/Gautier, Contrats, S. 167 Rn. 270.

<sup>41</sup> Dutilleul/Delbecque, Rn. 312.

<sup>42</sup> Ebd.

<sup>43</sup> Porcher, Sitzungsprotokoll des Parlaments v. 12. März 1997, S. 1877.

- der beim Abschluss des Kaufvertrages bestimmte Merkmale der Kaufsache mit erklärt und bei Lieferung feststellen muss, dass die Kaufsache diese Merkmale nicht aufweist, die allgemeine Vertragshaftung wegen Nicht- oder Schlechterfüllung;
- der eine ordnungsgemäße Kaufsache übertragen bekommt, die jedoch mit Rechten Dritter belastet ist, die Rechtsmängelgewährleistung (*garantie des vices cachés*);
- dem die Kaufsache mit den vertraglichen Merkmalen übergeben wird, die jedoch für ihren normalen Gebrauch ungeeignet ist, die Sachmängelgewährleistung im engeren Sinne offengestanden.

Diese verschiedenen Konzepte führen grundsätzlich zu verschiedenen Haftungsfolgen:

- Anfechtung wegen Irrtums (Art. 1117 Code Civil),
- Vertragsaufhebung und Schadenersatz (Art. 1611 Code Civil),
- Rückgängigmachung des Kaufvertrages, gesamte oder teilweise Rückerstattung des Kaufpreises, spezielle Entschädigungsleistung (Art. 1630 Code Civil),
- Wandlung, Minderung und Schadenersatz (Art. 1644 Code Civil).

Das unterschiedliche Konzept und die unterschiedlichen Rechtsgrundlagen rechtfertigen eine unterschiedliche Behandlung, was früher auch unterschiedliche Verjährungsfristen bedeutete.

Diese unterschiedliche Verjährung wurde nach einer Gesetzesreform aus dem Jahr 2008 abgemildert, bzw. abgeschafft. So verjährt heute die Anfechtung wegen Irrtums über wesentliche Eigenschaften der Kaufsache innerhalb von fünf Jahren, ab Entdeckung des Irrtums – die Haftung wegen Nichterfüllung sowohl bei Handelsgeschäften als auch bei „zivilen“ Kaufverträgen innerhalb von fünf Jahren ab Entdeckung des Anspruchsgrunds.

Die Rechtsmängelgewährleistung folgt ganz eigenständigen Regeln und die Sachmängelgewährleistung muss innerhalb einer Frist von zwei Jahren nach Kenntnis vom Sachmangel geltend gemacht werden.

Diese ursprünglich klare konzeptionelle Teilung, die von der Rechtsprechung zu einem komplexen Alptraum umgeformt worden ist, hat die Literatur wiederholt zu Versuchen einer modernen Systematisierung veranlasst<sup>44</sup>. Bevor die einzelnen Haftungsansprüche beim Kauf dargestellt werden können (II.), müssen diese vorher in ihrem Anwendungsbereich voneinander abgegrenzt werden (I.). Die spezielle Haftung beim Kauf von vorgefertigten Bauelementen soll unter (III.) dargestellt werden.

<sup>44</sup> Ghestin sowie Tournafond, D. 1989, *Chronique*, S. 237, und Tournafond, *Rev. Dr. Imm*, 1988, S. 37.

## I. Abgrenzungen

### 1. Gewährleistung und Irrtum

#### a) Willenserklärung, Angebot und Annahme

Willenserklärungen sowie deren Abgang und Zugang sind in Frankreich im Gegensatz zum deutschen Recht nicht gesetzlich geregelt. Gesetzlich ungeregelt ist auch das Zustandekommen von Verträgen durch Angebot und Annahme.

Der Code Civil definiert lediglich den Begriff „Vertrag“:

*„Vertrag ist eine Vereinbarung, durch die sich eine oder mehrere Personen gegenüber einer oder mehreren anderen verpflichten, etwas zu geben, zu machen oder zu erlassen.“<sup>45</sup>*

Die Probleme bei der Abgabe und dem Zugang von Willenserklärungen sowie bei einer wirksamen nicht irrtumsbehafteten Einigung durch ordnungsgemäße Annahme eines vollständigen Angebotes mussten durch die Rechtsprechung geklärt werden.

Der Vertrag wird dabei ex nunc nichtig und die anscheinend erfolgte Einigung entfällt, wenn ein Anfechtungsgrund wegen Irrtums gemäß der Art. 1110 ff. vorliegt und der Betroffene innerhalb der Anfechtungsfrist die Anfechtung des Vertrags gerichtlich geltend gemacht hat (Art. 1304 Code Civil).

Dabei berechtigt der Irrtum zur Anfechtung, wenn dieser die Sache bzw. der Gegenstand des Vertrags selbst ist oder wesentliche Eigenschaften der Kaufsache betrifft, ohne deren Vorliegen der Käufer die Kaufsache nicht erworben hätte (*erreur sur les qualités substantielles*).

Ein Irrtum liegt immer schon dann vor, wenn Vorstellung und Wirklichkeit bezüglich der Kaufsache beim Abschluss des Vertrags auseinanderfallen<sup>46</sup>.

Voraussetzung für die Irrtumsanfechtung ist, dass die falsche Vorstellung für den Abschluss des Vertrags entscheidend war. Dies ist nicht der Fall bei einem Motivirrtum oder bei einem Irrtum über den Wert der Kaufsache, wenn dieser keine wesentliche Eigenschaft der Kaufsache ist<sup>47</sup>.

Weiter berechtigt die Arglist des Verkäufers (*le dol*, Art. 1116 Code Civil) den Käufer zur Anfechtung. Arglist liegt vor, wenn der Verkäufer vorsätzlich falsche Tatsachen vorspiegelt, von denen er weiß, dass sie für die Erklärung des

<sup>45</sup> Art. 1101 Code Civil.

<sup>46</sup> Z.B. fehlende Betriebserlaubnis für einen Gebrauchtwagen, fehlende Baugenehmigung für den Umbau einer Wohnung, Cass. Civ. 3<sup>e</sup> v. 13. Juli 1994, Bull. Civ. III, Nr. 778.

<sup>47</sup> Cass. Com. v. 26. März 1974, Bull. Civ. IV, Nr. 108: Bei einer Abtretung von Aktienanteilen stellt der Wert der Aktie nicht deren wesentliche Eigenschaft dar, so dass der Vertrag nicht wegen Irrtums angefochten werden kann; Civ. 3<sup>e</sup> v. 31. März 2005, Bull. Civ. III, Nr. 81: die falsche wirtschaftliche Einschätzung eines Immobiliengeschäfts stellt keinen Irrtum dar.

Käufers ausschlaggebend sind. Falsche Tatsachen können durch eine einfache Lüge<sup>48</sup> vorgespiegelt werden oder durch Verschweigen von wesentlichen Tatsachen<sup>49</sup>.

Anfechtungsberechtigt ist die Vertragspartei, deren Willenserklärung von dem Irrtum betroffen war, d. h. einem Irrtum über wesentliche Eigenschaften der Kaufsache<sup>50</sup>. Der Käufer muss die Anfechtung innerhalb einer Frist von fünf Jahren ab Kenntnis vom Irrtum oder im Falle der Drohung ab Ende der Zwangslage gerichtlich geltend machen.

Mit gerichtlich festgestellter Anfechtung ist der Kaufvertrag nichtig, so dass die Vertragspflichten mit rückwirkender Kraft erlöschen und rückabgewickelt werden müssen<sup>51</sup>. Schadenersatz kann der Käufer im Falle des Irrtums grundsätzlich nicht beanspruchen.

Dieser ist ausnahmsweise zu leisten, wenn der Irrtum auf das Verschulden des anderen Vertragspartners zurückzuführen ist, sowie bei Arglist. Haftungsgrundlage für den Schadenersatzanspruch ist dann aber die General Klausel des Deliktsrechts (Art. 1382 und 1383 Code Civil).

#### *b) Merkmale der Kaufsache und Irrtum über wesentliche Eigenschaften*

Die Rechtslehre hat schon früh ausgeführt, dass der Sachmangel dem Irrtum über wesentliche Eigenschaften gleichzustellen sei, da er einen identischen Sachverhalt abdecke. Der Sachmangel sei gleichzeitig ein entscheidender und entschuldbarer Irrtum über die Eignung der Kaufsache zum für den Käufer beabsichtigten Gebrauch<sup>52</sup>. Nach dieser Analyse wird die Mangelfreiheit der Kaufsache stets beim Abschluss des Kaufvertrages miterklärt.

Dies ist vom Kassationsgerichtshof indirekt bestätigt worden, indem dieser ausführt, dass der Kauf einer neuen Sache normalerweise auch deren Mangelfreiheit beinhaltet<sup>53</sup>. Diese von der neueren Literatur teilweise heftig kritisierte Gleichstellung von Irrtum und Sachmangel<sup>54</sup>, ist jedoch ständige Rechtsprechung geworden.

Die Diskrepanz zwischen vereinbarten und tatsächlichen Eigenschaften der gelieferten Kaufsache kann sowohl als Mangel, als auch als Irrtum subsumiert werden.

<sup>48</sup> Cass. Civ. III v. 6. November 1970, Bull. Civ. III, Nr. 587: Eine einfache Lüge kann auch, wenn sie nicht durch äußerliche Handlungen bekräftigt wird, Arglist darstellen. Dies ist z. B. bei leeren Versprechungen der Fall, wenn diese für den Vertragspartner wesentlich sind.

<sup>49</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 12. November 1987, Bull. Civ. I, Nr. 293; Civ. 3<sup>e</sup> v. 11. Mai 2005, Bull. Civ. III, Nr. 101.

<sup>50</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 1. März 1988, Bull. Civ. I, Nr. 56.

<sup>51</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 1. Juni 1987, Bull. Civ. I, Nr. 183; Civ. 1<sup>er</sup> v. 16. Juli 1998, Bull. Civ. I, Nr. 251.

<sup>52</sup> Ghestin, S. 187, Rn. 196.

<sup>53</sup> Cass. Civ. 1<sup>re</sup> v. 4. April 1991, Bull. Civ. I, Nr. 130.

<sup>54</sup> Tournafond, D. Chronique 1989, S. 237; Atias, D. 1993, S. 1.



Um dennoch der unterschiedlichen Behandlung von Irrtum und Sachmängelgewährleistung Rechnung zu tragen, hat der Kassationsgerichtshof teilweise die sogenannte „kurze Frist“ der Sachmängelgewährleistung gemäß der alten Fassung des Art. 1648 Code Civil auf die Irrtumsanfechtung angewendet<sup>55</sup>.

Dies hatte der Kassationsgerichtshof erneut für den Fall bestätigt, dass die Irrtümer eine Folge des Sachmangels waren<sup>56</sup>. Im konkreten Fall war ein unverbaubares Grundstück als Baugrundstück verkauft worden. Diese Rechtsprechung ist vom Kassationsgerichtshof in einer Reihe von neuen Entscheidungen wieder aufgegeben worden.

Damit kann der Käufer seine mit Mängeln behaftete Willenserklärung anfechten, wenn er sich bei Vertragsschluss über die Mangelhaftigkeit der Kaufsache im Irrtum befunden hat. Dabei ist er nicht an die Frist des Gewährleistungsrechts gebunden<sup>57</sup>.

Die Irrtumsanfechtung löst allerdings unterschiedliche Rechtsfolgen aus. Der Anfechtende verliert mit Beseitigung des Kaufvertrages Ansprüche auf Schadenersatz und kann nur die Rückerstattung des Kaufpreises verlangen. Schadenersatzansprüche sind nur bei Anfechtung wegen Arglist möglich. Es liegt beispielsweise eine arglistige Vorspiegelung der Mangelfreiheit vor, wenn der Verkäufer eines Gebrauchtwagens die Befestigungsschrauben des Vorderrades wegen ihrer Abnutzung aufgeschweißt hat, und berechtigt den Käufer zum Schadenersatz<sup>58</sup>, oder wenn der Verkäufer eines Hauses dessen Termitenbefall<sup>59</sup> oder dessen Unbewohnbarkeit kraft Behördenverbots verschweigt. Der Käufer hat das Wahlrecht<sup>60</sup>. Der Kassationsgerichtshof hat in einer neueren Entscheidung bestätigt, dass die Klage auf Sachmängelgewährleistung die Anfechtung wegen Arglist nicht ausschließt.<sup>61</sup>

## 2. Kaufvertrag und Werkvertrag

Die Abgrenzung zwischen Kaufvertrag und Werkvertrag ist ebenso strittig. Die Auswirkungen auf das Produkthaftungsrecht sind dabei insbesondere im Rahmen von Werkverträgen über unbewegliche Sachen erheblich<sup>62</sup>.

<sup>55</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 4. Januar 1960, Bull. Civ. I, Nr. 4. Die „kurze Frist“ gemäß Artikel 1648 Code Civil wurde durch Gesetz Nr. 2004-1343 v. 9. Dezember 2004 durch eine zwei Jahresfrist ersetzt, JORF Nr. 287, S. 20857.

<sup>56</sup> Civ. 3<sup>e</sup> v. 11. Januar 1981, J.C.P. 1981, IV, S. 148.

<sup>57</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 28. Juni 1988, Bull. Civ. I, Nr. 211; a. A. Lem, RIW 1993, S. 81, 85, die ohne Begründung und ohne Verweis auf neue Rechtsprechung die kurze Frist auf die Irrtumsanfechtung anwenden möchte.

<sup>58</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 16. April 1991, D. 1992, S. 265.

<sup>59</sup> Cass. Civ. 3<sup>e</sup> v. 4. Februar 2004, N° 02-18029, nicht veröffentlicht: Der Verkäufer eines Hauses verschweigt den Termitenbefall.

<sup>60</sup> Cass. Civ. 1<sup>re</sup> v. 28. Juni 1988, Bull. Civ. I, Nr. 211 sowie Cass. Civ. 1<sup>re</sup> v. 28. Juli 1989, Bull. Civ. I Nr. 268.

<sup>61</sup> Cass. Civ. 1<sup>re</sup> v. 6. November 2002, Bull. Civ. I, Nr. 260; D. 2002. IR. 3190.

<sup>62</sup> S. III.: Die spezielle Haftung des Bauelementeherstellers.

Darüber hinaus ist die Haftung des Werkunternehmers für bewegliche Sachen nicht speziell gesetzlich geregelt und von der Rechtsprechung unklar definiert. So stellt die Rechtsprechung entgegen dem deutschen Recht zur Qualifizierung eines Vertrages als Werkvertrag nicht darauf ab, ob ein Erfolg geschuldet wird, sondern wendet eine wirtschaftliche Betrachtungsweise an<sup>63</sup>.

Auch im Rahmen von Werkverträgen kann der Werkunternehmer teils einen Erfolg oder auch nur eine Bemühung schulden<sup>64</sup>. Es gilt Kaufrecht, wenn das vom Unternehmer gelieferte Material den Wert der Arbeitsleistung erheblich übersteigt<sup>65</sup> und die Arbeitsleistung als bloße Nebenleistung erscheint<sup>66</sup>.

Dagegen kann, auch wenn der Unternehmer das Material liefert, der Vertrag dem Werkrecht unterliegen, wenn der Gegenstand nach den speziellen Plänen des Bestellers als Einzelstück hergestellt werden soll<sup>67</sup>.

Ausschlaggebend ist die Herstellung nach den besonderen Plänen und Merkmalen des Auftraggebers<sup>68</sup>. Der Kassationsgerichtshof hat beispielsweise entschieden, dass

*„die Herstellung von Müsli-Riegeln durch Verarbeitung mit vom Auftraggeber gelieferten Getreide nicht Gegenstand eines Kaufvertrages ist, sondern eines Werkvertrags, wenn diese Müsli-Riegel auf Grundlage der vom Auftraggeber gelieferten Materialien mit Werkstoffen und gemäß eines Herstellungsverfahrens, das vom Auftraggeber festgelegt ist, gefertigt wurden und weiter die Eigenschaften der Sachen nicht vom Hersteller-Verkäufer, sondern vom Auftraggeber bestimmt worden sind.“*<sup>69</sup>

Diese besondere Herstellung nach den Vorgaben des Bestellers schafft die Verbindung zur speziellen Haftung des Bauteileherstellers im Baurecht.<sup>70</sup>

### 3. Abgrenzung von Sachmangel und Vertragsgemäßheit

Die Abgrenzung von Sachmangel und fehlender Vertragsgemäßheit ist umstritten. Wie im deutschen Recht ist die Unterscheidung zwischen Mangel und Lieferung eines Aliuds schwierig und findet ihren Grund in unterschiedlichen Verjährungsfristen<sup>71</sup>.

Der Käufer kann im Falle der Nichterfüllung in der Regel fünf Jahre nach Kenntnis vom Anspruch, d. h. von der teilweisen Nichterfüllung, Erfüllung bzw. Schadenersatz verlangen, wohingegen der Käufer einer mangelbehafteten

<sup>63</sup> Labarthe/Ghestin, J.C.P. 1995, I 3880.

<sup>64</sup> Aynès/Malaurie/Gautier, Contrats, S. 423 ff.

<sup>65</sup> Civ. v. 1. August 1950, R.T.D. Civ. 1951, S. 388.

<sup>66</sup> Civ. v. 27. April 1976, J.C.P. 1977, II 18635.

<sup>67</sup> Civ. v. 25. Februar 1985, D. 1986, S. 499; Civ. 3<sup>e</sup> v. 4. Juni 2003, 02-10851.

<sup>68</sup> Cass. Com. v. 3. Januar 1995, Bull. Civ. IV, Nr. 2; Cass. Com. 6. März 2001, JCP G 2001, II, 10564 und JCP E Seite 1426, F. Labarthe.

<sup>69</sup> Cass. Com. v. 3. Januar 1995, Bull. Civ. IV, Nr. 2.

<sup>70</sup> S. unten III.: Die Haftung des Bauelementeherstellers.

<sup>71</sup> S. II. 3.: Die Sachmängelgewährleistung.

ten Kaufsache nur über eine Frist von zwei Jahren verfügt (vor der Reform aus dem Jahre 2004 galt sogar eine sogenannte „kurze Frist“, deren Dauer zwischen sechs Wochen und zwei Jahre nach freiem Ermessen des Gerichts schwanken konnte), um seine Ansprüche gegenüber dem Verkäufer gerichtlich geltend zu machen<sup>72</sup>. Vor der Reform aus dem Jahre 2008 betrug die Verjährung zehn Jahre für kaufmännische Ansprüche und dreißig Jahre für zivilrechtliche Ansprüche.

Die geschädigten Käufer versuchten somit grundsätzlich, sich auf die günstigere Haftung für Nichterfüllung bzw. mangelhafte Lieferung zu berufen, um die strengeren Anforderungen der Gewährleistungshaftung mit der kurzen Verjährungsfrist zu umgehen.

Die Lösung der Rechtsprechung ist obskur<sup>73</sup> und unsystematisch<sup>74</sup>.

Lange Zeit hatten die vereinigten Kammern des Kassationsgerichtshofes in einem Grundsatzurteil den Sachmangel der Nichterfüllung gleichgestellt und in einem aufsehenerregenden Urteil die Lieferung von infolge eines Fabrikationsfehlers fehlerhafter Ziegel als Nichterfüllung qualifiziert<sup>75</sup>.

Die Literatur hatte diese Entscheidung zum Teil begrüßt, zum Teil heftig kritisiert. Mit diesem Urteil würde der „kurzen Frist“ die letzte Stunde schlagen<sup>76</sup> und die Rechtsprechung sei mit dem Gesetz nicht mehr zu vereinbaren<sup>77</sup>. Die Literatur war der Auffassung, dass die Gerichte grundsätzlich bei strikter Anwendung des Gesetzes hätten entscheiden müssen, dass mit billiger Entgegennahme der Kaufsache durch den Käufer die Erfüllung eingetreten ist und die Haftung wegen Nichterfüllung nach Übergabe verdrängt ist<sup>78</sup>.

Die versteckten Fehler (*défauts cachés*), die nicht von der Billigung des Kaufes bei der Übergabe erfasst wurden, werden von den speziellen Bestimmungen der Sachmängelgewährleistung (*garantie des vices cachés*) mit all ihren respektiven Voraussetzungen und insbesondere der kurzen Verjährungsfrist erfasst<sup>79</sup>.

Die Rechtsprechung hat in einer Reihe verschiedener Urteile die Gleichstellung von Fehler und Nichterfüllung in der Folge nuanciert und ist langsam zur alten Unterscheidung zurückgekehrt. Diese Unterscheidung blieb jedoch lange unklar.

Dabei war die Rechtsprechung der verschiedenen Kammern des Kassationsgerichtshofes zunächst auch noch uneinheitlich.

<sup>72</sup> S. im Einzelnen unten 2. Kapitel, 2. Abschnitt C.

<sup>73</sup> Aynès/Malaurie/Gautier, *Contrats*, S. 174 Rn. 285.

<sup>74</sup> Huet, S. 40, Rn. 29.

<sup>75</sup> A.P. v. 7. Februar 1986, D. 1986, S. 293 mit Anm. Bénabent.

<sup>76</sup> Bénabent, a. a. O., S. 296.

<sup>77</sup> Malinvaud, Anm., J.C.P. 1986, II 20616.

<sup>78</sup> Viney, *L'assurance française* v. 15. Februar 1989, S. 108, 112.

<sup>79</sup> Ghestin, S. 215, Rn. 224.

Die erste Zivilkammer hat die Rechtsprechung der Vereinigten Senate vom 7. Februar 1986 fortgeführt und die Anwendung der „kurzen Frist“ mehr und mehr zurückgedrängt. So hat die erste Kammer geurteilt, dass die Verpflichtungen des Verkäufers sich nicht auf die Sachmängelgewährleistung der Sache beschränken. Der Verkäufer hat weiter eine Lieferverpflichtung (*délivrance*) einer Sache, die für den Gebrauch, für den sie bestimmt ist, geeignet ist<sup>80</sup>.

Da die Untauglichkeit zu dem vertraglich vorausgesetzten Gebrauch die Definition des Sachmangels ist, ist mit dieser Begründung die Gleichstellung von Sachmangel und fehlender Vertragsgemäßheit bestätigt. In einer weiteren Entscheidung hat die erste Kammer die Entscheidung eines Berufungsgerichts mit der Begründung aufgehoben, dass die Berufsrichter hätten nachprüfen müssen, ob der Konzeptionsfehler einer Alarmanlage nicht gleichzeitig die Verletzung der Verpflichtung des Verkäufers, eine für den vertragsgemäßen Gebrauch taugliche Kaufsache zu liefern, darstellt<sup>81</sup>. Diese Gleichstellung ist mehrmals bestätigt worden, so dass die allgemeine Vertragshaftung die Sachmängelgewährleistung vollkommen und endgültig zu absorbieren schien<sup>82</sup>.

In einer weiteren Entscheidung hat die erste Kammer nochmals Sachmangel und fehlende Vertragsgemäßheit gleichgestellt. Im konkreten Fall hatte ein Traktor nach mehreren Jahren ständigen Gebrauchs eine Panne. Der Käufer hatte angeführt, dass der Motor des Traktors eine zu schwache Leistung gehabt habe und die Panne deswegen aufgetreten sei.

Die Berufsrichter hatten ausgeführt, dass eine bestimmte Motorstärke nicht vertraglich vereinbart war und bzw. oder der Käufer eine mögliche fehlende Vertragsgemäßheit hätte feststellen (und rügen können) müssen. Die Berufsrichter hatten die Klage wegen Ablaufs der kurzen Frist abgewiesen.

Die erste Kammer hat die Entscheidung aufgehoben, da die Berufsrichter hätten überprüfen müssen, ob der Sachmangel nicht gleichzeitig die Verletzung der Lieferung einer vertragsgemäßen Kaufsache darstellt<sup>83</sup>.

Dieser Käuferschutz „um jeden Preis“ ist von der Literatur kritisiert worden<sup>84</sup>.

Die Kammer für Handelssachen (*Chambre Commerciale*) des Kassationsgerichtshofes hat zwar immer Ansprüche wegen fehlender Vertragsgemäßheit abgelehnt, wenn der Kläger in seiner Klageschrift ausschließlich Ansprüche wegen Gewährleistungsrechten geltend gemacht hat, aber dennoch Sachmangel und fehlende Vertragsgemäßheit gleichgestellt, so z. B. für ein stinkendes Frittiergerät<sup>85</sup>, für eine zusammengebrochene Hebebühne<sup>86</sup> oder wiederum für winteruntaugliche Dachziegel<sup>87</sup>.

<sup>80</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 8. November 1988, Bull. Civ. I, Nr. 314.

<sup>81</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 14. Februar 1989, Bull. Civ. I, Nr. 83 u. Nr. 84.

<sup>82</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 13. Dezember 1989, Bull. Civ. I, Nr. 393.

<sup>83</sup> Cass. Civ. v. 29. Januar 1991, Bull. Civ. I, Nr. 41.

<sup>84</sup> Apollis, R.J.D.A. 1994, S. 489, 489.

<sup>85</sup> Cass. Com. v. 1. Dezember 1992, Bull. Civ. IV, Nr. 389.

<sup>86</sup> Cass. Com. v. 18. Februar 1992, Bull. Civ. IV, Nr. 82.

<sup>87</sup> Cass. Com. v. 10. Dezember 1991, Contrats Conc. Consomm. 1992, Nr. 47.

In einer weiteren Entscheidung hat die Kammer für Handelssachen ein Berufungsurteil mit der Begründung aufgehoben, dass das Berufungsgericht hätte überprüfen müssen, ob der Verkäufer mit der Lieferung von Propyläen enthaltenden Leinen eine Kaufsache geliefert hat, die für ihren normalen Gebrauch geeignet sei<sup>88</sup>.

Die dritte Kammer hat dagegen eine restriktive Position eingenommen. Gemäß der Entscheidung vom 27. März 1991 erfolgt eine Beschränkung auf die Gewährleistungshaftung, wenn die Kaufsache ausschließlich fehlerhaft ist und nicht weiter in ihrer Natur, ihren sonstigen charakteristischen Eigenschaften oder ihrer Art von der versprochenen Sache abweicht<sup>89</sup>.

Dieselbe Abweichung könne jedoch nicht gleichzeitig Fehler und Nichterfüllung darstellen<sup>90</sup>.

In einer spektakulären Rechtsprechungsänderung haben 1993 und 1994 sämtliche Kammern des Kassationsgerichtshofes eine einheitliche Position eingenommen<sup>91</sup>.

Nach der aktuellen Rechtsprechung ist eine Sache mangelhaft mit der Folge, dass die Gewährleistungshaftung Anwendung findet, wenn ihr die Tauglichkeit zu dem vorausgesetzten normalen Gebrauch fehlt<sup>92</sup>.

Die Haftung wegen Nichterfüllung findet Anwendung, wenn die Kaufsache:

- nicht die vertraglich besonders vereinbarten Merkmale aufweist;
- für den besonders vereinbarten Gebrauch ungeeignet ist.

Die Bewertung, ob die Kaufsache mangelhaft oder nicht vertragskonform ist, obliegt dem Richter.

Die Unterscheidung entspricht in deutscher Terminologie ungefähr der Unterteilung des Mangelbegriffs in Fehler und zugesicherter Eigenschaften. Auf das Fehlen vertraglich bestimmter Eigenschaften findet die Haftung für Nichterfüllung Anwendung, während die eigentliche Sachmängelgewährleistung Fehler im engeren Sinne betrifft.

<sup>88</sup> Cass. Com. v. 22. Mai 1991, Bull. Civ. IV, Nr. 176.

<sup>89</sup> Civ. 3<sup>e</sup> v. 27. März 1991, Bull. Civ. III, Nr. 107.

<sup>90</sup> Civ. 3<sup>e</sup> v. 3. Oktober 1991, Bull. Civ. III, Nr. 220.

<sup>91</sup> Civ. 1<sup>re</sup> v. 5. Mai 1993, Bull. Civ. I, Nr. 158, Cass. Civ. I, v. 10. März 1993, Bull. Civ. I, Nr. 110, Civ. 1<sup>re</sup> v. 16. Juni 1993, Bull. Civ. I, Nr. 224 u. Cass. Com. v. 26. April 1994, Resp. Civ. et assurance, 1994, IR. Nr. 338, Civ. 3<sup>e</sup> v. 14. Februar 1996, Bull. Civ. III, Cass. Civ. I, v. 24. April 2003, D. 2003, IR 1341.

<sup>92</sup> Cass. Civ. v. 5. Mai 1993, Bull. Civ. I, Nr. 158. Cass. Civ. v. 5. Mai 1993, Bull. Civ. I, Nr. 158. siehe auch Civ. 1<sup>re</sup>, 27. Oktober 1993: Bull. Civ. I, Nr. 305; D. 1994, 212: Klage auf Sachmängelgewährleistung wegen dem Hersteller eines Boilers, dem die Tauglichkeit zu dem vorausgesetzten normalen Gebrauch wegen einer Leckage aufgrund mangelhafter Montage fehlte, Cass. Civ. 3<sup>e</sup>, v. 14. Februar 1996: Bull. Civ. III, Nr. 47; Cass. Civ. 1<sup>re</sup>, v. 19. Februar 2002, Bull. Civ. I, Nr. 59; Cass. Civ. 3<sup>e</sup> v. 24. Januar 1996: *ibid.* III, Nr. 27; D. Somm. 1997, S. 346, obs. Tournafond, Cass. Civ. 1<sup>ère</sup> 19. März 2009, Nr. 08-12657, RJDA 6/09 Nr. 530.

Im Gegensatz zum deutschen Recht erfordert die Haftung für besondere Eigenschaften nicht deren ausdrückliche garantiemäßige Zusicherung. Da es sich um eine erfolgsbezogene Pflicht handelt, begründet das bloße Nichtvorliegen einer derartigen Eigenschaft die Haftung.

Ist eine Kaufsache nicht nur nicht vertragsgemäß, sondern dadurch darüber hinaus nicht für einen vorausgesetzten normalen Gebrauch geeignet, kommt vorrangig die Sachmängelgewährleistung zur Anwendung.<sup>93</sup>

## II. Die einzelnen Haftungsansprüche beim Kauf

Im französischen Kaufrecht<sup>94</sup> haftet der Verkäufer nach allgemeiner Vertragshaftung wegen Nicht- oder Schlechterfüllung (1.), für die Nichtgewährleistung von rechtlich ungestörtem Besitz (2.) sowie für die Sachmängelgewährleistung im engeren Sinne (3.).

### 1. Die allgemeine Haftung wegen Nicht- oder Schlechterfüllung einer Verkäuferpflicht

Nach allgemeinem französischem Vertragshaftungsrecht kann der Käufer vom Hersteller und Verkäufer Schadenersatz verlangen, wenn dieser eine ihm aus Vertrag obliegende Verpflichtung verletzt hat.

Diese Vertragspflichten sind zum einen die Hauptleistungspflicht der vertragskonformen Lieferung beim Kauf und zum anderen eine Reihe von Nebenpflichten, die von der Rechtsprechung progressiv zulasten der Hersteller und Verkäufer entwickelt worden sind<sup>95</sup>.

Grundsätzlich gilt als allgemeine Voraussetzung der Haftung die schuldhafte Verletzung (*faute*) einer Vertragspflicht.

Diesbezüglich ist jedoch zu unterscheiden: Handelt es sich um eine erfolgsbezogene Pflicht (*obligation de résultat*), stellt die bloße Nichterfüllung das haftungsbegründende Verschulden dar; handelt es sich dagegen um eine verhaltensbezogene Pflicht (*obligation de moyen*), ist nur eine Bemühung geschuldet, d. h. die „Umsichtigkeit eines guten Familienvaters“ (*diligence d'un bon père de famille*).

#### a) Haftungsbegründung: Verletzung einer Vertragspflicht

aa) Die Hauptleistungspflicht der Übergabe einer vertragskonformen Kaufsache zur rechten Zeit, am rechten Ort und in der richtigen Art und Weise

Die Hauptleistungspflicht des Verkäufers ist gemäß Art. 1604 Code Civil gesetzlich ausgestaltet. Der Verkäufer muss dem Käufer die Herrschaftsmacht und den Besitz an der Sache einräumen. Dies beinhaltet die Verpflichtung:

<sup>93</sup> Cass. Civ. 3ème 24. April 2003, Nr. 98-2290, RJDA 8-9/03 Nr8 26; Cass. Civ. 3ème 7. Juni 2000, RJDA 9-10/2000 Nr. 852; Cass. Civ. 1ère 8. Oktober 2009, Nr. 08-16733.

<sup>94</sup> Siehe zum Ganzen, Endrös, Kaufen u. Verkaufen, Alpmann International, Münster 1999.

<sup>95</sup> Viney, L'assurance française v. 15. Februar 1989, S. 108, 109.

**Leseprobe, mehr zum Werk unter [ESV.info/978-3-503-01849-9](http://ESV.info/978-3-503-01849-9)**

[www.ESV.info](http://www.ESV.info)